



2ÈME RÉUNION DE NIVELLEMENT

Parcs d'étude et de réflexion Tolède

14 décembre 2024



2ÈME RÉUNION DE MISE À NIVEAU POUR LES CANDIDATS À L'ÉCOLE.

Programme du 14 décembre 2024

9:00h. Enregistrement des participants – Réception et distribution de matériel – Collecte de contributions pour les frais de la réunion
(durée estimée : 1h 30 min).

10:30h. Accueil et introduction : Travail de mise à niveau pour les candidats à l'école (2ème partie).
(Durée estimée : 15 min).

10.45h. Epilogue. Présentation et travail en groupes.
Échange (durée estimée : 60 min).

11.45h. Café, biscuits...
(Durée estimée : 30 min).

12.15h. Opérative. Présentation et échange en groupes.
Point 1 Introduction.
Point 2 Catharsis. - Schémas du psychisme.
Catharsis pédagogique. Vidéo.
Échange en groupes
(Durée estimée : 1h et 15 min.).

13.30h Introduction au Transfert. Espace de Représentation
(Temps estimé : 30 min).

14.00h. Déjeuner
(Durée estimée : 1h et 30 min).

15:30h. Opérative.
Point 3- Transfert.
Transfert pédagogique. Vidéo.
Analyse allégorique pédagogique.
Échange en groupes
(Durée estimée : 1h et 30 min).

17:00h. Café et collation
(Durée estimée : 30 min).

17:30h. Psychologie III et IV. Présentation.
Vidéos.
Échange en groupes
(Durée estimée : 60 min).

18:30h. Recommandations et suggestions générales.
Planification et méthode de travail. Échange en groupes.
(Durée estimée : 45-60 min).

19.30h. Adieu et clôture. Collecte de la zone.

CADRAGE DE LA DEUXIÈME RÉUNION POUR LES POSTULANTS

Bienvenue aux Parcs d'étude et de réflexion de Tolède et à cette deuxième réunion de placement.

Les personnes présentes aujourd'hui sont uniquement des postulants qui ont participé à la première réunion. Sont également présents quelques professeurs qui sont là pour aider à la logistique et pour présenter les thèmes de travail.

En arrivant, chacun s'est probablement approché de ceux qui sont avec les listes de candidats pour enregistrer leur présence, remettre la synthèse du travail, formaliser la contribution aux frais de cette réunion et recevoir le matériel.

Nous aurons une journée de travail très intense, mais nous aurons aussi le temps de faire des pauses café et d'échanger.

Tout au long de la journée, nous donnerons quelques explications thématiques et effectuerons quelques pratiques pédagogiques qui aideront à gérer les techniques du travail à développer dans cette deuxième phase. Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, faisons le point sur le travail effectué lors de l'étape précédente.

Au cours des derniers mois, nous avons travaillé sur les points suivants:

- Pratiques de relaxation
- Psychophysique
- Connaissance de soi
- Pratiques d'expériences guidées
- Étude de la *Psychologie I et II*

L'étude du livre *Autolibération* comporte deux parties :

Dans la première, des pratiques de relaxation (relaxation externe, interne, mentale, expérience de paix, conversion des images tendues quotidiennes et des images tendues biographiques), qui sont une bonne condition pour un travail interne ultérieur, ont été effectuées. Vient ensuite un travail de gymnastique psychophysique et de connaissance de soi. Cette première partie est orientée vers «l'amélioration comportementale». La seconde partie correspond à l'«Opérationnel», que nous verrons au cours de la journée.

Les pratiques psychophysiques nous ont conduits à des conclusions telles que: les postures du corps et leur relation avec les humeurs; une révision du travail des centres, de leurs caractéristiques et de la relation entre eux; et nous avons terminé par un travail sur l'amélioration de l'attention, en différenciant l'attention simple de l'attention divisée et de l'attention dirigée.

La connaissance de soi a permis de mettre en évidence les aspects négatifs de la personne, mais aussi les aspects positifs ou les qualités à renforcer. Pour se connaître, nous avons vu qu'il était nécessaire de s'étudier en relation, c'est-à-dire en se référant à des situations de la vie quotidienne, mais aussi en considérant ce qui nous est arrivé dans le passé, dans quelle situation nous vivons et ce que nous souhaitons réaliser dans le futur.

L'autobiographie nous a permis de comprendre que de nombreux aspects de notre situation actuelle sont déterminés par notre vie passée et que celle-ci est active dans notre

mémoire. Les expériences douloureuses qui n'ont pas été intégrées dans le courant de la conscience restent sous pression et s'accompagnent de climats perturbés. C'est précisément sur ce type de souvenirs qu'il faut travailler en les intégrant dans l'ensemble de la vie. Sinon, elles restent comme des «îlots», perturbant l'économie de la psyché.

Nous travaillons ensuite sur les rôles, du point de vue de l'économie énergétique et de l'adaptation à l'environnement social, ainsi que sur les cercles de personnalité et de prestige, les rêveries et le noyau de rêverie. Nous distinguons les rêveries secondaires ou situationnelles des rêveries primaires, qui ont pour fonction de décharger les tensions permanentes et d'orienter le comportement vers le monde. Nous avons également essayé de détecter et de comprendre le noyau de la rêverie en tant que climat mental de base responsable de l'émergence de rêveries primaires compensatoires, qui guide les différentes étapes de la vie d'un individu.

Pour conclure, chaque personne a travaillé sur une carte de connaissance de soi et une carte de projet formulant des propositions de changement.

Nous avons également réalisé des pratiques avec des expériences guidées; ces pratiques ont un schéma de construction particulier qui servira de guide pour le travail futur que nous réaliserons à Opérative dans les mois à venir.

Ce schéma consiste en: une entrée dans le thème et un cadre général; ensuite une augmentation de la tension «dramatique», pour ainsi dire; troisièmement, une représentation de vie problématique; quatrièmement, un dénouement comme solution au problème; cinquièmement, une diminution de la tension générale; et sixièmement, une sortie de l'expérience en retraçant certaines des étapes déjà vues plus tôt dans l'histoire.

Dans l'étude des psychologies I et II, nous avons appris la fonction de l'image, nous avons appris que l'image n'est pas une simple copie de la perception mais une manière active de placer la conscience - en tant que structure - dans le monde. Elle peut agir sur le corps et l'orienter vers le monde étant donné l'intentionnalité de l'image. L'image agit dans une structure spatio-temporelle et dans une spatialité interne que nous appelons «espace de représentation».

Les contributions de Silo à la psychologie sont nombreuses: la fonction de l'image en tant que support de charges; la nature structurelle de la perception et de la représentation; l'importance des sens internes (kinesthésie et cénesthésie) dans la production, la traduction et la déformation des impulsions; les distinctions entre les niveaux et les états de conscience; le noyau de la rêverie et son action dans la formation du comportement; et bien sûr, la contribution sans précédent et éclairante sur l'espace et le temps de la représentation.

Enfin, le Siloïsme aborde le problème de l'existence en se référant au sens de la vie et à ses possibilités, à la souffrance et à ses voies, aux moyens d'explorer ces voies et aux possibilités de surmonter la souffrance, en expliquant qu'il existe trois voies de la souffrance, la sensation (sensations négatives du présent), la mémoire (souvenirs négatifs) et l'imagination (imaginer des événements négatifs dans l'avenir).

Le système d'Autolibération est orienté vers la libération de la souffrance, en soi et dans les autres (souffrance sociale), vers l'augmentation de la satisfaction de soi et vers la modification des comportements. Il ne s'agit pas d'une thérapie, mais d'un travail de croissance personnelle et sociale. L'être humain n'est pas isolé mais ouvert sur le monde.

Après cette révision et en se concentrant sur les thèmes qui seront abordés aujourd'hui, l'intérêt de cette réunion est de comprendre les aspects techniques, les procédures et de générer les conditions pour l'étude des concepts de base pour le travail de la deuxième étape.

Au cours de cette réunion, nous aborderons quatre thèmes dans l'ordre suivant: «Épilogue», «Opérative» à l'exclusion de l'«Autotransfert» (tous deux contenus dans le livre *Autolibération*), *Psychologie III* et *Psychologie IV*.

Bien entendu, nous aborderons ici les thèmes de manière très schématique et synthétique, en essayant avant tout de clarifier le travail à effectuer. Il n'est pas possible, en une journée, d'achever l'étude de ces concepts et de ces matériaux. Cependant, un bon travail sur ces sujets implique nécessairement leur étude approfondie dans les livres *Autolibération* et de *Notes de Psychologie* mentionnés ci-dessus et dans d'autres matériaux que nous indiquerons. Vous aurez certainement déjà constaté que l'étude et la préparation de résumés et de synthèses aident à comprendre et à intégrer l'expérience.

L'intérêt du travail à venir peut être résumé comme suit:

1. Atteindre une situation de compréhension du fonctionnement interne, où les nœuds conflictuels les plus importants ont été traités. L'indicateur final sera le sentiment qu'il n'y a pas de questions importantes en suspens et qu'il y a la disponibilité interne nécessaire pour poursuivre le processus vers *le travail de l'école*.
2. l'incorporation de la terminologie spécifique et des connaissances théoriques nécessaires à la compréhension des sujets.

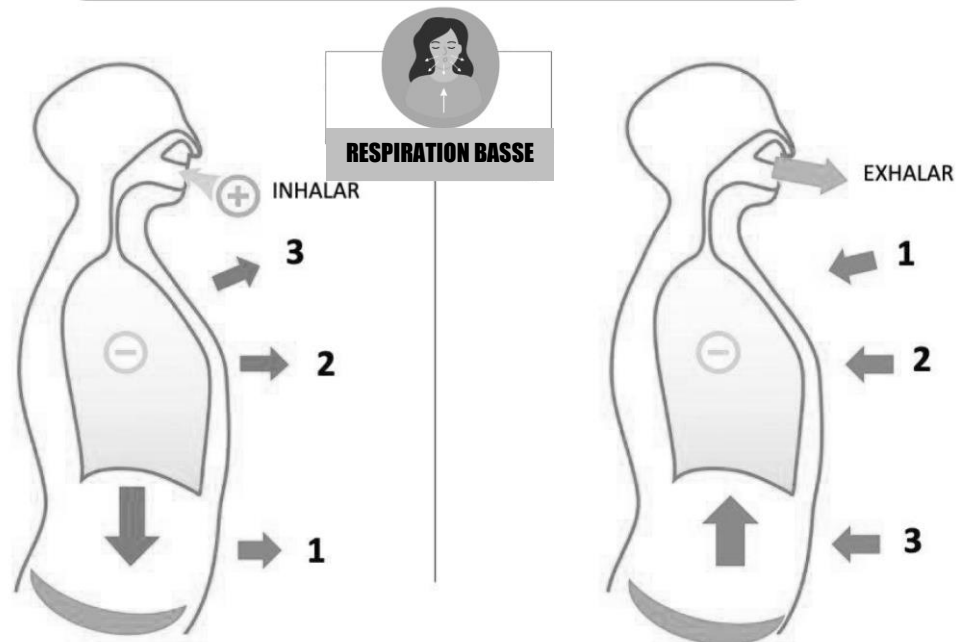
Il est fortement recommandé, pour un bon travail, d'avoir étudié et compris *Psychologie I* et *II*, avec résumé et synthèse. Pour ceux qui n'ont pas encore terminé cette étude, il serait bon de le faire rapidement.

D'accord, mais passons à nos sujets. Nous avons une longue journée devant nous, nous vous recommandons de travailler de manière détendue, dans un bon ton. L'échange avec les autres nous enrichit et nous permet de partager les moyens de surmonter les résistances dans le travail. La propreté et la convivialité de l'environnement sont des conditions nécessaires.

Et maintenant, nous abordons notre premier sujet, à savoir *l'Épilogue*.

EPILOGUE

PAYSAGE DE FORMATION



EPILOGUE

Cette partie comprend deux documents:

- Pratique respiratoire intégrale
- L'être humain en situation et non en tant que subjectivité isolée: étude structurelle de sa propre autobiographie, le paysage de la formation.

LA PRATIQUE INTÉGRALE DE LA RESPIRATION:

L'importance des acquis du système d'Autolibération doit être vérifiée en dehors du laboratoire (c'est ce qu'ils ont fait avec l'apprentissage et le perfectionnement des techniques proposées lors de la première réunion de mise à niveau), ces acquis doivent être vérifiés dans la vie de tous les jours.

Point d'appui dans les situations difficiles de la vie quotidienne.

Respiration basse – attention

Dans une situation de conflit ou d'oppression dans la vie quotidienne, notre respiration est modifiée. Soyez attentif aux modifications de votre respiration. Ce sont ces altérations que nous utiliserons comme point d'appui pour l'attention. Lorsque vous détectez ces altérations, profitez de ce moment pour convertir votre respiration en respiration basse, diaphragmatique... c'est tout. Cela va changer les systèmes de tensions internes, cela met une distance entre vous et l'objet conflictuel.

Il existe une corrélation entre la modification de la respiration et l'altération de la conscience. L'attention portée aux modifications de la respiration est une manière intentionnelle de diriger l'intérêt de la conscience, ce qui nous aide à surmonter la compulsion et à ne pas donner de réponses mécaniques.

Faisons une pratique pour voir comment incorporer cette technique:

Exercice de respiration: imaginez que vous vous trouvez dans une situation difficile et que vous êtes très contrarié. Dans cette situation, commencez à respirer lentement.

L'ÊTRE HUMAIN EN SITUATION ET NON COMME UNE SUBJECTIVITÉ ISOLÉE.

Reprenons notre étude autobiographique précédente et regardons maintenant le paysage dans lequel nous nous formons, un paysage qui renvoie à notre environnement immédiat, à nous-mêmes.

*Concepts et termes*¹:

Paysage de formation:

Nous avons étudié l'autobiographie en considérant les accidents, les répétitions et les déviations des projets de différents moments. Or, nous sommes nés dans un monde d'objets tangibles qui ont changé au fil des années. En comparant, nous découvrons que de nombreux objets qui faisaient partie de l'environnement de notre enfance n'existent plus, que d'autres sont devenus méconnaissables et, enfin, que de nouveaux objets ont été produits dont nous n'avons aucune trace à l'époque.

Le monde des objets immatériels a également changé: les valeurs, les motivations sociales, les relations interpersonnelles, etc. Les normes de l'époque, les idéaux personnels et collectifs à atteindre ont considérablement changé.

Tout ce qui constituait notre paysage de formation a changé. Mais dans ce monde modifié, un paysage formatif différent de celui que nous avons formé est à l'œuvre.

Le paysage formatif agit à travers nous en tant que comportement, en tant que manière d'être et de se déplacer parmi les gens et les choses. Ce paysage est aussi une tonalité affective générale, une «sensibilité» d'époque qui ne correspond pas à la sensibilité du temps présent.

La génération au pouvoir aujourd'hui a été formée dans un paysage différent de celui d'aujourd'hui. Cependant, elle agit dans ce paysage et impose son point de vue et son comportement comme un «report» d'une autre époque.

La vitesse du changement s'accélère de plus en plus et nous assistons à un rythme de vie très différent de celui du passé. En prendre conscience semble important dans ce processus d'adaptation croissante, y travailler et le partager avec d'autres semble vital pour la santé mentale de tous.

¹ Pour mieux comprendre certains concepts, il serait utile de revoir les définitions de paysage et de regard dans *Humaniser la Terre, Paysage humain*; «Paysage de formation» et «adaptation» dans le *Dictionnaire du Nouvel Humanisme*, ainsi que «entraînement» et «compulsions» dans *Psychologie II*.

Voyons maintenant notre autobiographie en considérant le paysage dans lequel nous nous formons, le paysage de notre environnement immédiat. Nous élargirons ainsi le point de vue d'une autobiographie quelque peu subjective à une autobiographie situationnelle dans laquelle le «moi» personnel est en effet une structure avec le monde dans lequel il existe.

Le «regard» personnel et le «regard» des autres comme déterminants du comportement dans le paysage de formation.

Si nous avons étudié notre biographie, nous aurons constaté que, face aux valeurs établies, nous nous sommes déchaînés contre elles, nous les avons acceptées ou nous nous sommes repliés sur nous-mêmes. De cette manière, nous façonnions notre comportement dans le monde relationnel, mais il y avait aussi des réajustements continus. Nous regardions ce monde et nous regardions les autres personnes pendant que nous agissions. Nous reconsidérons notre action, nous nous proposons de nouveaux comportements. En même temps, nous étions «regardés» par d'autres qui nous encourageaient ou nous réprimandaient. Bien sûr, il y avait le «regard» institutionnel du système juridique ; il y avait aussi le «regard» des conventions et des coutumes. Il y avait aussi, pour certains, un «regard» plus complexe, un regard extérieur, mais qui nous scrutait non seulement dans notre comportement extérieur, mais aussi dans nos intentions les plus profondes. C'était le regard de Dieu. Pour d'autres, c'était le regard de leur propre «conscience», entendue comme une disposition morale de pensée et de conduite.

Le regard que l'on porte sur le monde et le regard que les autres portent sur soi agissent ainsi comme des réajustements comportementaux, et c'est grâce à tout cela que le comportement s'est formé. Notre comportement répond à ce système de codes issus de notre formation et s'applique à un monde qui a pourtant changé.

Le «report» des comportements du paysage de formation dans le présent.

Nous pouvons considérer nos comportements comme des «tactiques» que nous utilisons pour nous débrouiller dans le monde. Nombre de ces tactiques se sont avérées adéquates jusqu'à présent, mais il en existe d'autres que nous reconnaissons comme inopérantes, voire génératrices de conflits.

Pourquoi devrais-je continuer à appliquer des tactiques que je reconnais comme inefficaces ou contre-productives? Pourquoi me sens-je dépassé par ces comportements qui fonctionnent automatiquement ? Nous appelons «compulsion» ces forces internes qui nous obligent à agir malgré nous ou qui nous empêchent d'agir alors que nous le voudrions.

Nous connaissons de nombreuses compulsions à l'œuvre en nous. Le système d'Autolibération est, dans une large mesure, un outil pour vaincre les compulsions contre-productives. Nous y avons travaillé. Mais il est temps d'appliquer une vision situationnelle et de comprendre qu'en plus des facteurs subjectifs qui agissent, tels que les tensions, les climats, les images, etc., il existe des comportements enregistrés et codifiés dès notre stade de formation, qui ont été plus ou moins efficaces à l'époque mais qui ne fonctionnent plus de manière adéquate aujourd'hui.

Proposition de connaissance de soi en situation.

Nous décrivons, sans juger ni critiquer, la situation que nous avons vécue dans notre enfance et notre adolescence (notre paysage de formation).

Nous nous souvenons d'objets intangibles: les valeurs familiales, les hiérarchies, les rôles établis, ce qui était bien vu et ce qui était désapprouvé; les relations amicales et affectives, à l'école, dans l'environnement social.

Nous nous souvenons des objets tangibles: ce qu'étaient les modes, les véhicules, les constructions, les instruments.

Nous retrouvons la «sensibilité», la tonalité affective des moments les plus importants de cette étape: la musique, les vêtements, le cinéma, les héros du moment, la politique, le sport, etc.

Nous examinons comment nous avons «regardé» tout cela et comment nous avons été «regardés»: comment nous nous sommes opposés, nous avons fui, nous nous sommes retirés ou nous avons été d'accord avec tout cela.

Nous comprenons comment certains comportements et cette tonalité affective générale nous accompagnent encore aujourd'hui; comment les racines de nombreuses compulsions d'aujourd'hui sont associées à des comportements initiés dans notre paysage de formation. De nombreux comportements conservent la même structure, même s'ils sont devenus plus sophistiqués au fil du temps.

Nous décidons si nous sommes prêts à renoncer à ces sensibilités et à ces valorisations pour apporter les changements nécessaires à notre comportement, d'une manière holistique. Affecter ces changements à la situation dans laquelle nous vivons et à la relation globale avec le monde dans lequel nous vivons.

Planifier l'avenir d'un point de vue holistique.

Lorsque nous parlons de planification, nous nous référons à des questions de la plus haute importance pour l'orientation de notre vie. Dans ce cas, il ne s'agit pas d'une sorte de planification de la stratégie d'une entreprise ou d'une activité similaire, mais d'une planification qui concerne l'orientation de notre vie. Il y a beaucoup de confusion dans ce domaine. Ainsi, par exemple, un couple planifie son avenir: il aspire à une vie pleine de compréhension et d'accord, il veut réaliser une existence partagée et définitive. Comme ces personnes sont pragmatiques, elles ne cessent de calculer les questions de revenus, de dépenses, etc. Au bout de cinq ans, ils constatent que leur projet a été couronné de succès. Cinq ans plus tard, ils constatent que la planification s'est avérée adéquate. Les revenus ont été fructueux et ils ont obtenu de nombreux objets qu'ils souhaitaient avoir auparavant. Tout ce qui est tangible s'est avéré encore meilleur que prévu. Aucune personne saine d'esprit ne parlerait d'un échec de la planification. Mais il est clair qu'il faudra déterminer si les éléments intangibles, qui constituaient la base du plan à élaborer, ont été pleinement réalisés. En termes de priorités, la première était la vie de couple, pleine de compréhension et d'accord; les objets tangibles étaient secondaires et nécessaires pour atteindre ce résultat dans la pratique. Si les choses se passaient ainsi, le projet de vie était un succès; si les priorités étaient inversées ou si le terme le plus important disparaissait de la scène, le projet se soldait par un échec. Il s'agit d'une planification de la vie dans laquelle des éléments intangibles doivent être pris en compte.

Par ailleurs, personne ne songerait à planifier sa vie dans un état d'obscurité, d'altération ou d'ivresse. En d'autres termes, pour bien planifier, il sera utile de comprendre d'où l'on planifie et quelle est la direction mentale qui trace le chemin du plan.

Nous proposons les exercices suivants comme base du travail à faire et à échanger en groupes au cours des trente prochaines minutes:

Exercice 1

Rédigez un court texte dans lequel vous décrivez la situation que chacun d'entre vous a vécue dans son enfance et son adolescence. Reconstituez à grands traits le paysage de votre formation en mettant l'accent sur les objets tangibles de l'époque. Utilisez la mode, les bâtiments, les instruments, les véhicules, etc. pour donner un support objectal au paysage étudié.

Exercice 2

Reconstituer à grands traits le paysage de formation en mettant l'accent sur les objets immatériels de l'époque. S'appuyer sur les valeurs admises de l'époque: ce qui est bien et ce qui est mal; ce qu'est le bonheur; qui sont les héros de l'époque (en termes d'images cinématographiques, musicales, politiques, économiques, culturelles, morales); quelles sont les valeurs de la famille, du travail, de l'amitié, de la sexualité, des études; quelles sont les aspirations, les frustrations, les traumatismes sociaux de l'époque?

Exercice 3

Reconstituez le paysage de la formation à grands traits en mettant l'accent sur le «regard» que les autres portaient sur vous et sur le «regard» que vous portiez sur les autres. Comment on était perçu dans sa famille, son travail, ses études, ses amis, l'autre sexe. Comment on voit sa famille, son travail, ses études, ses amis, l'autre sexe. A quel genre de vie on doit se préparer (du point de vue des autres et de son propre point de vue).

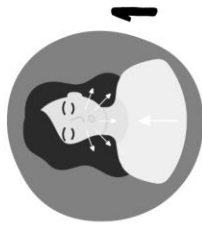
Exercice 4

Rédigez un court texte dans lequel vous décrivez la situation dans laquelle vous vivez actuellement par rapport aux nouveaux objets technologiques et aux nouvelles valeurs. Qu'est-ce qui est prioritaire aujourd'hui, qu'est-ce qui est secondaire? A quel type de vie devez-vous vous préparer? Considérez le «traînage» de sensibilités et de valeurs d'une autre époque qui ne coïncident pas avec le monde d'aujourd'hui. Et lister les comportements que je garde de la phase de formation et que je maintiens, même s'ils sont inefficaces.

Exercice 5

Enfin, nous planifierons notre vie d'un point de vue intégral, en tenant compte des éléments du paysage formatif, des évaluations, des sensibilités et des restes d'autres époques que nous devons changer et sommes en mesure de le faire, et d'autres qui nous sont utiles et que nous ne jugeons pas nécessaire de changer.

Cette planification doit clairement énoncer **les priorités**, distinguer les éléments **tangibles** et **intangibles** à réaliser, fixer des **délais et des indicateurs intermédiaires** et, bien sûr, clarifier la **direction mentale** à partir de laquelle le projet est lancé.



1

RESPIRACIÓN BAJA

Punto de apoyo en las necesidades cotidianas



2

CONCEPTOS

- Paisaje de formación
- Objetos tangibles
- Objetos intangibles
- Mirada, paisaje
- "Arrastre"



3

PAISAJE DE FORMACIÓN

Actúa través nuestro como conducta. "Sensibilidad" de la época en que nos formamos no concordante con la de la época presente.



4

TANGIBLES

Reconstrucción del paisaje de formación en grandes rasgos poniendo énfasis en los objetos **tangibles** de aquellas épocas: moda, edificaciones, instrumentos, vehículos, etc.



PAISAJE DE FORMACIÓN

EPÍLOGO



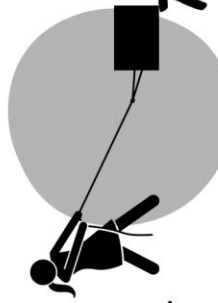
8

PLANIFICACIÓN

Planificación del futuro desde el punto de vista integral teniendo en cuenta las **prioridades** y la **dirección mental** desde la que se lanza el proyecto.

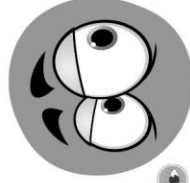


- Descripción de los "**arrastrés de conducta**" y de valoraciones de otra época que no se adaptan al mundo de hoy: tecnología, nuevos valores, ideas, creencias, comportamientos, contumbres...
- **Cambios a producir.**



7

"ARRASTRES"



6

LA MIRADA

- La **mirada** que otros tenían sobre mí y la que yo tenía sobre los demás
- Cómo me veían en mi familia, trabajo, estudio, amistades, el otro sexo y cómo veía yo.



5

INTANGIBLES

Reconstrucción del paisaje de formación en grandes rasgos poniendo énfasis en los objetos **intangibles** de aquellas épocas: valores, lo bueno, lo malo, héroes del momento, aspiraciones...

OPÉRATIVE

Introduction aux Opérative.

L'Opérative sert à éliminer les charges perturbatrices des contenus qui altèrent la conscience, au moyen du système appelé «catharsis». Il sert également à ordonner le fonctionnement psychique, par le biais du système appelé «transfert».

La fonction de l'Opérative n'est pas thérapeutique, mais d'intégration de contenus (biographiques, situationnels, projets vitaux, etc). Tout le travail de l'opérative vise à atteindre une intégration croissante et une cohérence interne, rendant possible l'évolution de l'esprit.

Recommandations

- Étudier chaque leçon en compagnie d'autres personnes.
- Une fois que chaque leçon a été étudiée et discutée, travaillez-la uniquement avec une autre personne. C'est un point important: étudier, discuter, et même réaliser des pratiques pédagogiques communes, mais jamais de véritables et profondes pratiques entre plus de deux personnes. Ces deux participants auront le caractère de «guide» et de «sujet».
- La situation de guide et de sujet devrait alterner dans chaque pratique afin que les deux étudiants comprennent et maîtrisent les techniques proposées.
- Dans la mesure du possible, les mêmes personnes doivent travailler tout au long de l'Opérative.
- Il est important d'être en bons termes et d'avoir une confiance totale et mutuelle, ainsi qu'une discrétion sur ce qui est fait lors des séances de travail.

Catharsis.

La fonction de la catharsis est de permettre le déblocage et donc de réduire les surcharges qui mettent en danger le psychisme.

Chez l'être humain, les décharges cathartiques s'expriment sous forme de rires, de pleurs, de communication des problèmes, de production artistique, d'activité physique désintéressée, etc. Pour de multiples raisons, différents canaux de décharge cathartique peuvent être bloqués à un moment donné (par exemple, des conflits relationnels qui font que je ne communique pas correctement avec les autres). Dans ce cas, les tensions accumulées cherchent d'autres voies d'expression, et indirectement l'équilibre se rétablit. Mais si les tensions accumulées augmentent par rapport aux décharges (directes ou indirectes), c'est toute la structure qui commence à être mise en danger... De nombreuses maladies sont des somatisations ou des explosions internes provoquées par le blocage des voies cathartiques externes. D'autres explosions généralisées peuvent s'exprimer à l'extérieur, sous forme d'actes de violence.

Par conséquent, un système adéquat de catharsis est d'une importance fondamentale pour la vie. Il faut bien comprendre que l'intérêt n'est pas de se libérer des fardeaux liés à des tensions situationnelles (momentanées), mais de ceux qui sont liés à des tensions permanentes. Ces tensions, bien qu'elles admettent une grande variété de motivations, sont généralement liées à trois thèmes centraux: l'argent, le sexe et l'image de soi, comme nous l'avons déjà remarqué dans nos ouvrages précédents.

Dans le livre *Autolibération*, on trouve quelques exercices pour aborder le thème de la catharsis, basés sur le récit d'une blague, d'un événement historique, d'une situation heureuse et d'un événement triste de la vie. En cherchant à détecter dans tout cela, ce qui tend et ce qui détend le sujet.

Schéma du psychisme.

Les schémas suivants nous aident à ordonner et à comprendre le fonctionnement du psychisme.

Le schéma I montre un système simple, dans lequel les stimuli parviennent à la conscience et celle-ci agit en réponse.

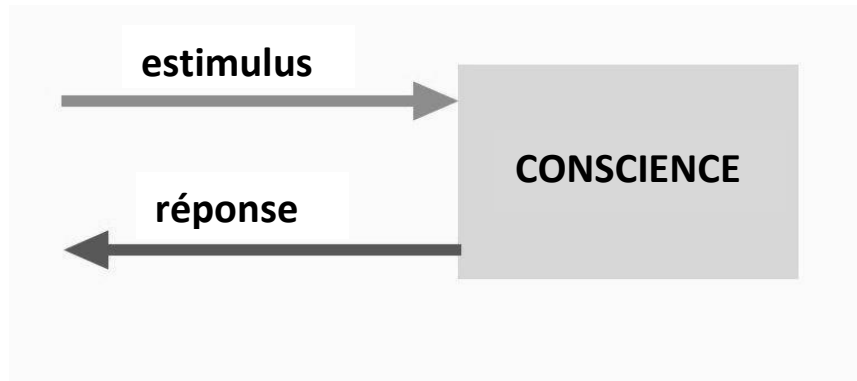


Schéma I, par exemple: *on sonne à la porte, je vais ouvrir la porte.*

Le schéma II considère déjà que les stimuli peuvent être externes au corps ou internes. Les stimuli sont reçus par les sens en tant que sensations et portés à la conscience en tant que perceptions (c'est-à-dire en tant que sensations structurées). La conscience agit et le fait avec des images qui transportent l'énergie vers les centres, produisant les réponses externes ou internes, selon le cas.

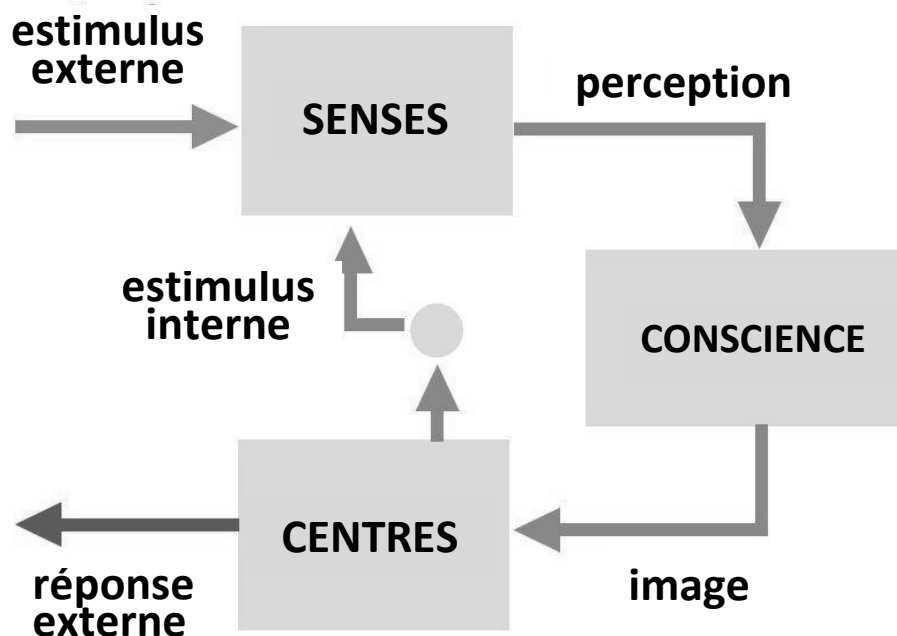


Schéma II. Ex: *Je suis assis dans la salle à manger. J'entends la sonnette de la porte (stimulus externe et perception). Je sais qu'il s'agit de la sonnette de ma maison, une image surgit qui me conduit à aller vers la porte (je ne vais pas dans le patio). Je me lève vers elle et je sens que mon corps est debout, qu'il marche et que mon genou gauche me fait mal (stimulus interne)*

Le schéma III est plus complet. Il distingue déjà deux systèmes de sens: externe (vue, ouïe, odorat, goût et toucher) et interne (cénesthésie: douleur, température, tension musculaire, etc. et kinesthésie: position et mouvements du corps).

Les stimuli des environnements externe et interne parviennent à la conscience sous forme de perceptions et sont simultanément enregistrés dans la mémoire. À son tour, la mémoire transmet les stimuli à la conscience (souvenirs). La conscience fournit des images qui agissent sur les centres, donnant des réponses externes (motrices) ou internes (végétatives).

Chaque réponse donnée par un centre est détectée par les sens internes et la conscience. Grâce à cela, elle a une notion des opérations effectuées (rétroaction de la réponse), qui sont également enregistrées dans la mémoire. Cette dernière est à la base de l'apprentissage, qui se perfectionne au fur et à mesure de la répétition des opérations.

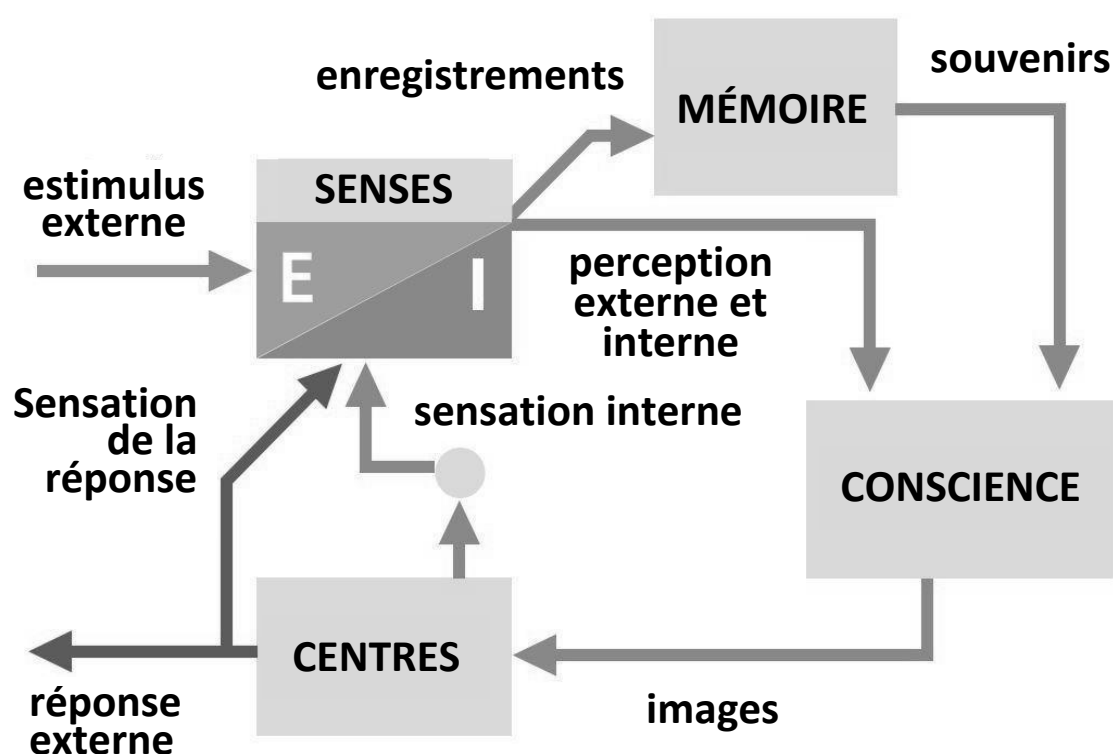


Schéma III. Par exemple: le son parvient simultanément à la conscience et à la mémoire, je reconnais qu'il s'agit de la sonnette de la porte et non de celle qui se trouve sur le côté (mémoire), je me souviens que j'ai commandé une pizza, la salivation est activée (réponse végétative) et en même temps je me précipite vers la porte pour l'ouvrir (réponse motrice), je sens mon corps marcher (kinesthésie). Tous ces mouvements sont pratiquement automatiques, car je les ai effectués de nombreuses fois dans ma vie. Dans un autre cas, au son de la sonnette, j'imagine que mon voisin vient se plaindre des aboiements de mon chien et je décide de ne pas ouvrir la porte.

Si, pour une raison quelconque, les impulsions qui devraient provenir des sens, de la réponse des centres ou de la mémoire sont bloquées, des perturbations se produisent dans la conscience. Celles-ci se produisent également si les impulsions qui parviennent à la conscience sont excessives. Par exemple, l'excès de stimuli de toutes sortes (téléphones portables, rythme de vie effréné, etc.) auxquels nous sommes habituellement soumis peut entraîner une irritation ou une déconnexion du monde.

Sondage cathartique.

La base du système est la liste des mots stimulants. Le guide prononce des mots auxquels le sujet doit répondre par d'autres, le plus rapidement possible et sans rationaliser, c'est-à-dire par simple association d'images. Dans ce processus, le guide utilise certains indicateurs pour détecter les nœuds de tension:

- Augmentation de la tension musculaire avant le mot-stimulus ou lors de la réponse.
- Changement du ton de la voix.
- Modification de la respiration.
- Modification de la posture du corps.
- Lenteur excessive dans la réponse.
- Oubli des mots pour répondre au stimulus.
- Réponses chargées d'affectivité.

Le sondage atteint un niveau intéressant lorsque le guide parle de moins en moins et que le sujet parle de plus en plus, ce qui fait passer le sondage du simple sondage à un récit chargé d'émotion.

Une fois les exercices terminés, le guide peut utiliser ses notes pour aider le sujet à interpréter les phénomènes significatifs et à faire une synthèse cohérente de ses problèmes de base. Si, à la fin du travail, le sujet ressent un relâchement des tensions, la catharsis a eu lieu.

Recommandations

- Le guide utilisera un répertoire de mots soigné et un bon ton.
- Le guide relèvera les réponses significatives, soit parce qu'elles sont liées aux thèmes centraux (argent, sexe et image de soi), soit en raison de leur charge affective. Par exemple, face au mot «chaise», la réponse «humiliation», ou une interjection telle que «Aïe», ou une construction étrange telle que «Je ne peux pas», etc.
- Le sujet et le guide sont assis l'un à côté de l'autre.
- Le rôle du sujet et du guide: Le sujet se prédispose, de manière sincère et intéressée, à accéder à ses tensions profondes (aucune décharge de tensions quotidiennes ou superficielles n'est recherchée dans ce cas) et à les décharger au moyen de cette technique. Ce n'est pas l'habileté du guide qui produira la catharsis, mais le besoin et l'intérêt du sujet. Une fois la catharsis réalisée, le sujet élabore son interprétation avec les éléments qui ont émergé et l'aide du guide pour se remémorer les moments de tension, de blocage, de fuite, etc. L'indicateur recherché est la décharge, la libération et non la solution. Le guide: il prend note de tout ce qui s'est passé pendant la séance afin d'aider le sujet, après la catharsis, à s'en souvenir et à l'interpréter. Il dresse une liste de mots neutres entrecoupés de mots stimulants. Le guide lancera des mots neutres, mais déjà intercalés avec des mots stimulants, ou des réponses du sujet prises comme un nouveau stimulus, qui étaient auparavant significatives. Après la catharsis, il aide le sujet à interpréter ses propres conclusions et à se souvenir des résistances qui sont apparues.
- Tout le travail se fait dans un cadre de confiance mutuelle et avec la pratique de la technique de la catharsis.

*Exemple vidéo de sondage cathartique...*²

² Le script de la vidéo se trouve dans l'annexe I « Catharsis pédagogique ».

Catharsis profonde.

La catharsis en tant que technique est recommandée en cas de malaise général, de forte anxiété, de manque de communication et de blocage de toute nature. Il suffit parfois d'appliquer un son cathartique, mais il est parfois nécessaire d'atteindre une catharsis profonde. Dans notre cas, nous recommandons plus d'une catharsis profonde, car la libération des charges ainsi obtenue est très utile pour le travail ultérieur sur le transfert. La catharsis profonde comprend les étapes suivantes:

- 1. Examen interne:** Le sujet est invité à s'examiner intérieurement, en essayant de trouver les problèmes qu'il aurait le plus de mal à communiquer. Après cette suggestion, le sujet est laissé seul pendant quelques minutes, si possible.
- 2. Relaxation:** Le guide se place à côté du sujet et lui suggère d'effectuer une bonne relaxation musculaire externe.
- 3. Développement de la catharsis:** Le guide met en pratique toutes les techniques d'approfondissement cathartique, jusqu'au moment où il se tait et où le sujet commence à s'exprimer librement.
- 4. Décharge:** Le sujet parvient à extérioriser les problèmes que, lors de l'examen interne, il pensait ne pas pouvoir communiquer, ce qui s'accompagne de rires, de pleurs ou de décharges motrices en général.
- 5. Synthèse:** le guide et le sujet font la synthèse de ce qui s'est passé, ce qui donne de la cohérence à l'ensemble du processus.

Recommandations

- Lieu de travail calme, semi-éclairé, sans risque d'être dérangé par d'autres personnes.
- Les participants doivent être assis côte à côte.
- Le guide veillera à ce que les expressions soient soignées et polies, en essayant de communiquer de manière affectueuse. En aucun cas, le guide ne doit réprimander ou juger le sujet.
- Le guide ne mentionnera jamais le nom du sujet.
- Le guide prendra note des indicateurs présentés.

Une bonne catharsis est la meilleure condition pour le travail qui suit: l'intégration des contenus par le transfert.

Introduction au Transfert.

Le transfert vise à l'intégration des contenus. Ils ne procèdent pas comme une catharsis, en évacuant les tensions, mais en transférant des charges d'un contenu à l'autre, afin d'équilibrer un système d'idéation, une «scène» mentale.

En réalité, la conscience fonctionne en transférant continuellement des charges d'un contenu à l'autre. Il arrive cependant que, pour une raison ou une autre, certains contenus restent isolés, produisant des dissociations...

La vie humaine, d'un point de vue psychologique, devrait être une intégration progressive des contenus. Dans ce sens, le transfert en tant que technique vise à aider le processus normal, affecté par des dissociations accidentelles, à se réaliser.

De même qu'il existe des expressions cathartiques naturelles, il existe aussi des opérations transférentielles réalisées dans les rêves, dans les rêveries, dans l'exercice de l'art, de l'amour et de la religion.

Tensions et climats. Transformation des impulsions.

Dans les techniques transférentielles, l'accent est mis sur les «climats fixes» (permanents), qui fonctionnent comme un arrière-plan émotionnel dans la vie quotidienne, n'occupant le champ central de la conscience que dans certaines circonstances. Ces climats ont un caractère diffus plutôt que ponctuel: solitude, impuissance, oppression, insécurité, etc.

Ce chapitre explique différentes façons de transformer ces impulsions: la «traduction» d'un sens à l'autre et la «déformation» dans le même sens. Des sensations qui, à l'état de veille, sont interprétées comme des «picotements» dus à la mauvaise position d'un bras, peuvent apparaître en rêve comme des fourmis marchant sur le bras. Une augmentation de l'acidité de l'estomac peut se traduire par des images de feu; un problème respiratoire par l'ensevelissement du dormeur.

Les stimuli du monde extérieur peuvent également être déformés au niveau du sommeil, sans passer d'un sens à l'autre. Par exemple: la sonnerie du téléphone sera le son des cloches dans le vent.

Perception et représentation. Les chaînes associatives.

Elles expliquent le cheminement des impulsions provenant des sens, qui permettent finalement de reconnaître les objets sur la base d'une comparaison entre la perception et la représentation. La mémoire délivre un signal complet à la conscience et celle-ci «reconnaît» l'objet. Exemple: je vois un objet et je le reconnais comme étant un verre, grâce à des enregistrements antérieurs.

Si la perception d'un objet n'a pas d'antécédents, la mémoire délivre encore des données incomplètes qui permettent à la conscience de localiser l'objet par similitude, contiguïté ou contraste. Dans ce cas, le sujet dira que le nouvel objet ressemble à d'autres par telles ou telles caractéristiques, qu'il ne peut s'agir d'aucun autre type de telles caractéristiques et qu'il ne peut s'agir d'aucun autre type d'objet, etc.

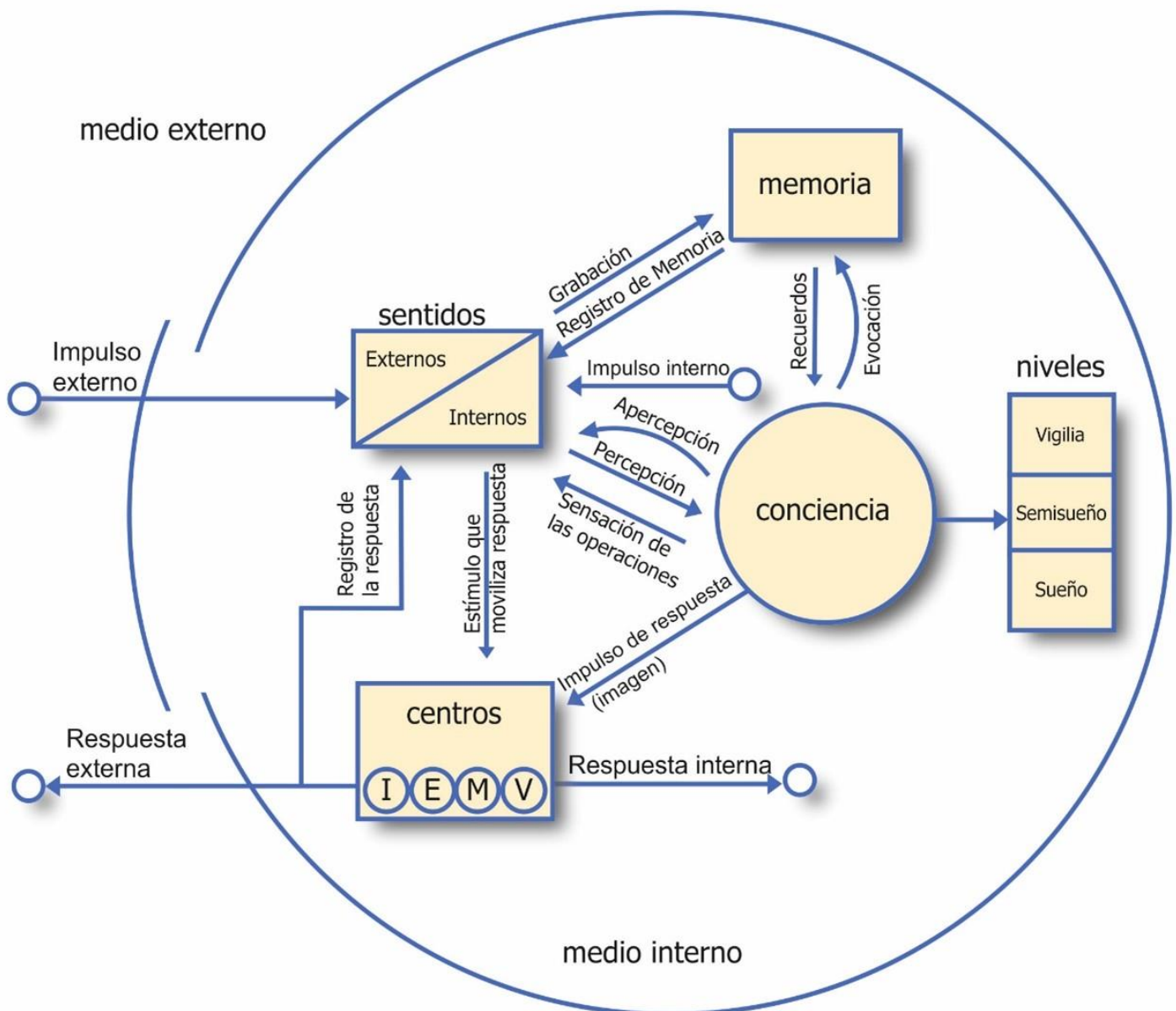
Nous avons dit que les associations se font généralement par similitude, contiguïté et contraste. Examinons les cas:

Si en disant: «montagne» j'associe avec «bâtiment», je vois que la similitude a agi; si je répons: «neige», c'est la contiguïté qui a agi; et si avec «puits», c'est le contraste qui a agi. Dans la similitude, les représentations agissent par ce qui est semblable; dans la contiguïté, par ce qui est proche, ou ce qui est ou était en contact avec l'objet proposé; et dans le contraste, par ce qui lui est opposé.

Si les chaînes sont contrôlées, on parle d'«images dirigées», et si elles sont des trains de représentations non contrôlées, on parle d'«images libres».

Exemple: lorsque je me souviens des objets de ma chambre de manière ordonnée, je procède par représentation dirigée. En vagabondant ou en laissant les associations jouer librement, c'est la représentation libre qui est à l'œuvre.

Esquema del Siquismo



Associations et niveaux de conscience.

Lorsque le niveau de conscience diminue, les associations dirigées diminuent et les associations libres augmentent. Le regroupement rationnel des données est entravé et, en général, l'attention ne dirige plus les activités de la conscience. Par conséquent, le sens critique et autocritique diminue. Par exemple: je lis un livre au lit, je commence à tomber dans un demi-sommeil et le contenu du livre commence à se mélanger aux souvenirs de la journée, et ainsi de suite, jusqu'à ce que je m'endorme...

Lorsque le niveau baisse, les mécanismes de réversibilité sont bloqués, et lorsque le niveau augmente, ils sont activés. Ce sont les mécanismes de réversibilité qui permettent à la conscience d'orienter les opérations de manière plus ou moins volontaire, en allant vers les sources des impulsions. C'est le cas du rappel ou de l'évocation (attention + mémoire), qui se distingue du simple souvenir, dans lequel les impulsions arrivent de la mémoire à la conscience sans aucun travail attentionnel. Par exemple: si on me demande mon nom, je réponds automatiquement; si on me demande le premier livre que j'ai lu, je dois chercher l'information dans ma mémoire. Un autre cas de réversibilité est celui de l'apperception (attention + perception), qui se distingue de la simple perception dans laquelle les données parviennent à la conscience sans qu'elle soit orientée vers la source du stimulus. Ex: j'entends le bruit des voitures qui passent sur la route, ou j'écoute attentivement si c'est une voiture ou un camion qui passe.

Les opérations dites rationnelles sont clairement vigiles et donc propres au travail de réversibilité. Par exemple, la réalisation d'une synthèse d'un thème. Les opérations typiquement irrationnelles du niveau du rêve s'imposent à la conscience avec toute la puissance suggestive de leurs images (absence de critique), grâce au blocage de la réversibilité.

Dans le niveau intermédiaire du demi-sommeil (en état de fatigue, au réveil ou à l'entrée dans le sommeil), les activités réversibles sont partialisées.

Espace de représentation. Niveaux de conscience. Profondeurs et niveaux de représentation.

L'espace de représentation est l'«écran» ou le «moniteur» tridimensionnel sur lequel la conscience peut percevoir ses propres opérations et les diriger avec son mécanisme attentionnel.

Les impulsions des sens externes et internes, celles qui proviennent de la mémoire et celles qui découlent des opérations de la conscience elle-même, finissent par être converties en images qui sont placées dans les différents niveaux de hauteur et de profondeur de l'espace de représentation. Par exemple: si j'entends une note de musique grave, je la place dans la partie inférieure de l'espace de représentation, alors qu'une note aiguë, je l'enregistre plus haut.

À mesure que le niveau de conscience baisse et que les seuils de perception externes se rétrécissent, l'activité corporelle externe cesse. Les images deviennent plus internes et le point d'observation s'approfondit, et le sujet peut encore se représenter, sans compromettre l'activité du corps dans l'espace externe avec ces images internes.

Si les images (du rêve) étaient extériorisées dans l'espace de représentation, elles porteraient des charges qui traceraient des activités vers le centre moteur et, par conséquent, les images kinesthésiques dirigeraient l'activité motrice vers les directions tracées. Le sujet aurait alors le corps en activité continue et pourrait encore se lever et

marcher dans la direction proposée par les images externes. Ce n'est pas le cas, grâce à l'internalité des représentations à ce niveau. Seul un reste de tracé subsiste, dans les mouvements des globes oculaires lorsque les scènes oniriques se déroulent.

La technique transférentielle ne peut pas agir au niveau vigile, ni au niveau du rêve, car la conscience y est déconnectée des incitations extérieures, empêchant le guide d'opérer.

Le transfert guidé s'appliquera au niveau du demi-sommeil et sera d'autant plus efficace qu'il y aura moins de rationalisation, que les impulsions internes seront mieux traduites et que les représentations du sujet seront plus puissantes et suggestives. Ex: je m'assois, je ferme les yeux, je me détends, j'imagine et je raconte... «Je me promène dans un pré, c'est une journée ensoleillée... Je suis alors dans un demi-sommeil». Si, au contraire, je dis «je suis assis ici, imaginant que je me promène dans une prairie...», je suis vigilant, je rationalise.

La technique transférentielle agit en dirigeant des images et des climats afin de transférer des charges qui, pour une raison ou une autre, ne peuvent être libérées dans le processus normal de la conscience.

Si la technique transférentielle atteint son objectif, elle provoquera le déblocage, la relaxation et l'intégration équilibrée des contenus, permettant ainsi au développement interne du sujet de se poursuivre.

Recommandation

Effectuer les exercices proposés dans les leçons du livre *Autolibération*.

Allégories, symboles et signes.

Les images sont articulées sur la base des données de la mémoire. Une personne peut se souvenir d'un paysage ou, au contraire, l'imaginer en le composant avec des éléments provenant de différents lieux dont elle se souvient. Le second cas, celui de la composition imaginaire, peut être synthétisé de manière à ce que les propriétés de différents objets soient contractées ou concentrées dans un seul objet.

Exemple d'image:

- Souvenirs: cheval (je récupère les contenus de la mémoire).
- Imaginée: cheval accompagné d'oiseaux (j'ajoute de nouveaux éléments à l'image remémorée).
- Allégorisé: cheval ailé (je condense les attributs de toutes les images en une seule image).

Une **allégorie** est la concentration d'associations dans un même objet représenté, par opposition à de simples objets associés qui sont dérivés les uns des autres sans perdre leur identité.

Il existe également des représentations qui ne résultent pas de souvenirs, ni d'associations concentrées comme les allégories, mais qui naissent du travail des voies abstraites de la conscience. C'est le cas des symboles. Dans les symboles, une image est dépouillée de ses éléments accessoires et ne conserve que ses caractéristiques formelles les plus générales. Par exemple: d'une parcelle de terre cultivée, on retire tous les détails et on obtient un simple rectangle que l'on peut mesurer avec précision. Ainsi, les symboles de la géométrie sont des cas représentatifs du travail des voies abstraites.

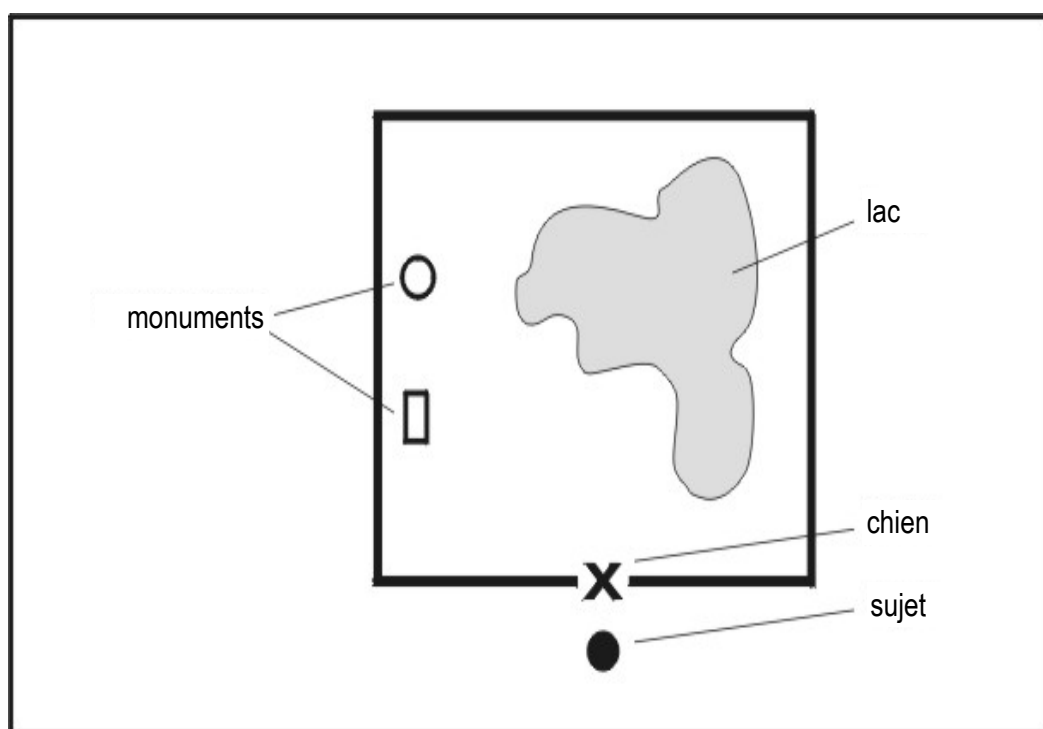
Enfin, il existe des représentations également caractéristiques du travail des voies abstraites, qui remplissent des fonctions attribuées par convention. C'est le cas des nombres, des signes arithmétiques, des notes de musique, etc. Pour les besoins de notre travail, il sera intéressant de maîtriser quelques éléments symboliques et allégoriques, sans se préoccuper du symbolique.

En résumé, avec les voies abstraites (symboles), plus de l'état de veille, je laisserai l'accessoire et resterai dans le général, et avec les voies associatives (allégories), plus du demi-sommeil, j'ajouterai des choses.

Symbolique.

Pour comprendre comment fonctionne le symbole, comment il concentre, élargit ou déplace les charges, nous suivons les règles visuelles de l'œil; là où l'œil a tendance à aller et là où il a du mal à se déplacer. Ex: dans notre culture, sur une ligne horizontale, je me déplace plus facilement de gauche à droite que l'inverse.

On distingue les symboles sans cadre (point, ligne droite, ligne brisée, courbe, croisement de lignes droites, croisement de courbes, spirales, etc.) et les symboles avec cadre (ceux-ci sont configurés lorsque les lignes droites et les courbes sont reliées en circuits, séparant l'espace extérieur de l'espace intérieur, que l'on appelle «champ». Exemples: cercle, triangle, carré, losange et formes mixtes qui enferment l'espace).



Exemple: le sujet rêve d'un petit parc dans lequel se trouvent des monuments et un lac. Il ne peut y entrer car un chien en défend l'accès.

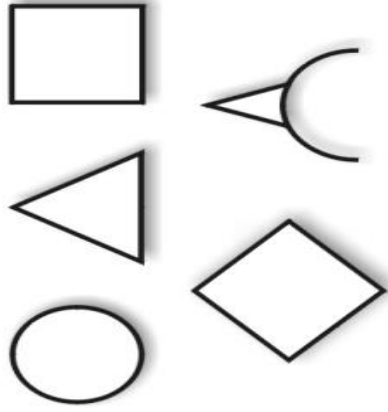
L'énergie tend à se déplacer vers l'intérieur du champ et, à l'intérieur de celui-ci, vers les centres manifestes; mais il arrive qu'il y ait un obstacle, ce qui provoque de fortes tensions.

Recommandation: La réalisation des exercices symboliques proposés dans le livre *Autolibération*.

Ejemplos de símbolos sin encuadre:



Ejemplos de símbolos con encuadre:

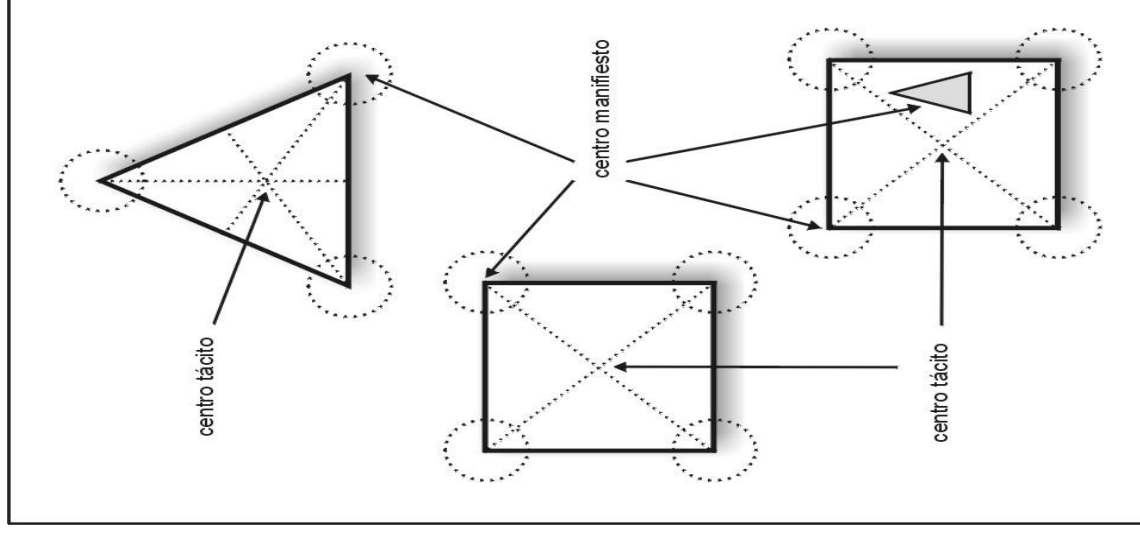
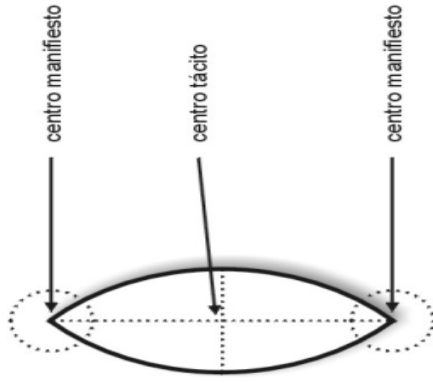
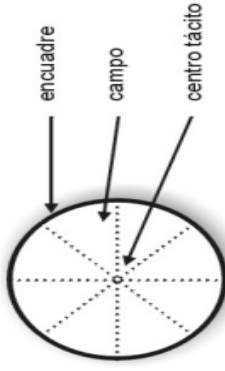


Ejemplos de los sistemas de tensión en los símbolos:



Incluye energía hacia el ángulo y la trasladada hacia afuera.

Separa espacios y trasladada la energía hacia el espacio incluido.



Allégorique.

Dans une séquence associative, on peut distinguer différentes images ou «thèmes» ainsi que différents «arguments» qui servent de lien ou de trait d'union entre les représentations.

Supposons le cas d'un tableau dans lequel différents objets sont traités: à gauche, un champ de blé et quelques moissonneuses; dans la partie centrale et à l'arrière-plan, une ville dans laquelle se détache le complexe de l'usine. La journée est lumineuse. Sur la droite et presque au premier plan, des enfants jouent avec des chiens près de la maison. Une femme réclame de la nourriture en frappant sur une poêle à frire. Le cadre est convivial et reflète le travail et l'amabilité presque familiale des habitants de la campagne.

Dans la scène décrite, nous pouvons distinguer des images qui s'intègrent dans l'ensemble de l'intrigue. Il est clair qu'avec les mêmes images, mais traitées et placées différemment, l'intrigue pourrait changer considérablement. Par exemple: les enfants battent les chiens avec la poêle à frire; les ouvriers ont abandonné leurs outils agricoles; la maison est en ruine; le ciel a maintenant une couleur sinistre, tandis que la fumée des usines au loin ressemble à un incendie.

Dans cet exemple, la première image dénote une atmosphère «amicale» qui relie les thèmes en les intégrant (argument transférentiel). Dans le second cas, le climat «chaotique» unit les thèmes en les désintégrant (argument cathartique).

Dans chaque scène formée par des associations libres, nous distinguons les thèmes (images) et l'argument. Les thèmes indiquent le jeu des tensions et des détenteurs lorsque nous nous frayons un chemin à travers les difficultés et que nous travaillons de manière cathartique. Les arguments, quant à elles, montrent le climat dans lequel la scène se développe.

En général, nous dirons que toute image ou climat qui se répète dans différentes scènes est intéressant. Par exemple, le sujet rêve à différentes occasions avec des trames différentes, mais la même personne ou le même objet apparaît. Ou inversement : le sujet rêve de sujets différents, mais le même thème se répète.

Le fait de pouvoir capter une image ou un climat répétitif est déjà un fil conducteur important qui nous permettra d'orienter les procédures transférentielles.

Les différents thèmes (images) peuvent être regroupés en catégories générales, de même que les arguments (climats). Nous reconnaissons 8 catégories de thèmes:

A. Les continents. Ce sont les objets qui enferment, gardent ou protègent les autres.

B. Le contenu. Il s'agit des objets, des personnes, des situations, etc. qui apparaissent dans un contenant. Le contenu peut être manifeste lorsque des images apparaissent. Ils peuvent être tacites lorsqu'ils n'apparaissent pas, mais que l'on sait qu'ils sont présents.

C. Les connectifs. Il s'agit d'éléments qui relient les continents entre eux, ou les contenus entre eux, ou les continents et les contenus entre eux. Les connecteurs peuvent être des facilitateurs ou des empêcheurs de tourner en rond.

D. Attributs. Il s'agit d'éléments qui ont une valeur transférée par rapport à d'autres par association de similitude, de contiguïté ou de contraste (par exemple, un objet devient important parce qu'il est offert par un ami; un vêtement parce qu'il appartient à une certaine

personne; une valeur ou un système de valeurs, parce qu'il est représenté de manière allégorique: la justice comme une femme aux yeux bandés, la balance dans une main, l'épée dans l'autre, etc).

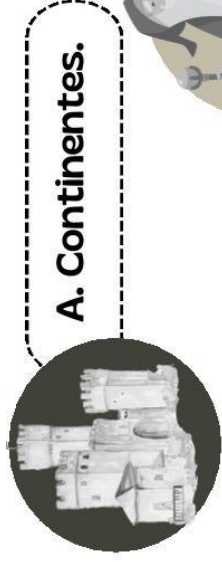
E. Les niveaux. Les images placées sur différents plans d'une même scène déterminent des niveaux (par exemple, une colline et une vallée), ou des différences de taille (géant-nain), ou des fonctions et des rôles différents (chef-subordonné).

F. Moments de processus. Tels que les cas d'âges (vieux, adolescent, enfant); les transformismes (une personne se transforme en une autre ou en un objet); les inversions (qui sont des cas particuliers de transformismes, par exemple une citrouille devient un carrosse).

G. Textures, couleurs, sons, odeurs, etc. Ils se réfèrent toujours au sens qui produit le signal traduit ou déformé.

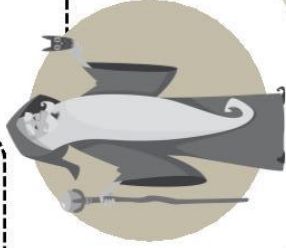
H. Fonctions:

- 1. Défenseurs:** ils gardent ou défendent quelque chose, de sorte qu'ils en empêchent l'accès ou le libre passage.
- 2. Protecteurs:** ils aident à accéder ou à transiter vers certains objectifs, comme c'est le cas des guides ou de certains objets magiques et techniques.
- 3. Intermédiaires:** ils sont généralement représentés par des êtres auxquels il faut s'adresser pour obtenir des avantages.
- 4. Centre de pouvoir:** des objets ou des lieux qui possèdent une vertu transformatrice (par exemple, l'eau ou le feu de l'immortalité, l'île du bonheur, la pierre philosophale, etc.) Au terme de chaque quête (dans laquelle apparaissent différentes fonctions) se trouve un centre de pouvoir, une image qui représente idéalement le désir d'une détente complète et durable.



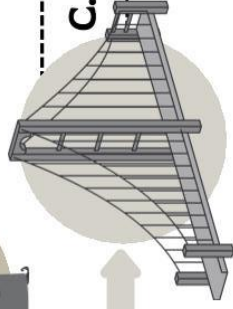
A. Continentes.

Son aquellos objetos que encierran, guardan o protegen a otros.



B. Contenidos.

Objetos, personas, situaciones, etc., que aparecen dentro de un continente. Pueden ser manifiestos cuando las imágenes aparecen o tácitos cuando no aparecen, pero se "sabe" que están presentes.



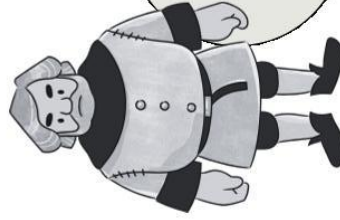
C. Conectivas.

Elementos que unen a continentes entre sí, o a contenidos entre sí, o a continentes y contenidos entre sí: de facilidad o de impedimento.



D. Atributos.

Son elementos que tienen valor transferido de otros por asociación de similitud, contigüidad o contraste (p. ej. un objeto cobra importancia por ser el regalo de un amigo; un ropaje por pertenecer a una determinada persona; un valor o sistema de valores, al ser representado alegóricamente: la Justicia como una mujer con sus ojos vendados, la balanza en una mano, la espada en la otra, etc.).

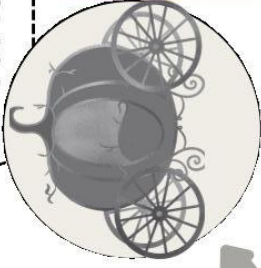


E. Niveles.

Las imágenes emplazadas en planos distintos de la misma escena, determinan niveles (p. ej. una colina y un valle), o las diferencias de tamaño (gigante-enano), o las distintas funciones y roles entre sí (jefe-subordinado).

Interpretación Alegórica TEMAS

F. Momentos de procesos.

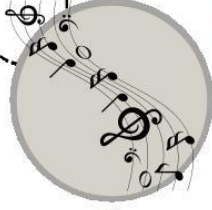


Tales como los casos de las edades (anciano, adolescente, niño); transformismos (una persona se transforma en otra o en un objeto); inversiones (que son casos particulares de los transformismos; p. ej.: una calabaza se convierte en carruaje).

G. Texturas, colores, sonidos, olores...



Siempre están referidos al sentido productor de la señal traducida o deformada.



H. Funciones.



1º Defensores: cuidan o defienden algo, de manera que impiden el acceso o libre paso a través de ellos.



2º Protectores: ayudan a acceder o transitar hacia determinados objetivos, tal es el caso de los guías o de ciertos objetos mágicos y técnicos.



3º Intermediarios: suelen estar representados por seres a los que es necesario acudir para obtener beneficios.

Interpretación Alegórica TEMAS

4º Centro de poder: objetos o lugares que poseen una virtud transformadora (p. ej. el agua o el fuego de la inmortalidad; la isla de la felicidad; la piedra filosofal, etc.). Al final de toda búsqueda (en la que aparecen distintas funciones) está un centro de poder, una imagen que representa idealmente el deseo de relajación plena y duradera.



Types d'arguments:

- A. Cathartiques.** Ce sont celles où le sujet éprouve un soulagement de la tension. Ils sont presque toujours liés au rire, aux pleurs, à la confrontation agressive et à l'acte d'amour. Un bon exemple d'argument cathartique est la plaisanterie.
- B. Transférentielles.** Ce sont celles dans lesquelles le sujet expérimente une transformation, un changement d'objectif ou de «sens», après qu'elles aient été réalisées.
- C. Occasionnelles.** Ce sont celles qui révèlent des tensions ou des climats de situation. Leur matière première est variable et récente.

Recommandation

Réaliser les exercices proposés dans les leçons du livre *Autolibération*.

Sondage transférentiel.

Nous allons maintenant opérer avec des techniques transférentielles qui permettent de désamorcer et d'intégrer des contenus psychiques.

Pour l'ensemble de l'opération (catharsis et transfert), le même principe s'applique: détecter et surmonter les résistances. Il est nécessaire de comprendre quels sont les indicateurs de résistance et quels sont les indicateurs que ces résistances ont été surmontées.

Les indicateurs de résistance sont: ceux qui apparaissent lors de l'application des techniques cathartiques, ainsi que d'autres étroitement liés à la configuration et à la dynamique des images.

- Résistance à la rationalisation, à la dissimulation, à l'oubli et au blocage.
- Difficulté dans les déplacements verticaux ou horizontaux.
- Difficulté dans les expansions ou les contractions.
- Difficulté dans les transformations.
- Eruption cathartique dans le processus transférentiel.
- Vitesse excessive dans les mouvements.
- Rebondissement en hauteur.
- Rebond de niveau.
- Difficulté à visualiser des images.
- Difficulté à adhérer à un climat d'images.
- Difficulté à dissocier l'image et le climat.

Une des premières conditions à remplir dans le processus transférentiel est que le sujet s'associe librement et, dans la mesure du possible, à des images visuelles. Pour que cette condition soit remplie aisément, il faut tendre vers le niveau de la semi-rêverie active, dans laquelle le sujet décrira ses scènes mentales au guide, tandis que ce dernier se limitera à donner une direction aux images.

Il ne s'agit pas pour le guide de suggérer des images (ce qui transférerait ses propres contenus au sujet), mais plutôt, étant donné les scènes que le sujet décrit, de s'occuper de donner des directions vers différentes profondeurs et hauteurs de l'espace de représentation, en opérant des transformations, des contractions et des expansions d'images lorsque des indicateurs de résistance apparaissent (s'il n'y a pas de résistance, le guide n'opère pas).

Les trois principales techniques de transfert sont: les niveaux, les transformismes et les expansions.

- Niveaux: expérience guidée de L'ascension et de la descente.
- Transformismes et expansions: expérience guidée Des déguisements.



Technique des niveaux.

Elle travaille avec différents niveaux de l'espace de représentation, verticalement. Lorsqu'il travaille avec cette technique, le guide commence par suggérer au sujet de se représenter sur un plan que l'on pourrait appeler «moyen». Ce plan correspond plus ou moins au plan de la perception habituelle.

Une fois que le sujet s'est visualisé, le guide lui propose de descendre. C'est là qu'intervient la première difficulté, car le sujet va devoir trouver comment faire. Connaissant les indicateurs de résistance et leurs solutions, le guide interviendra chaque fois que des difficultés se présenteront.

Si la règle générale de tout transfert indique que toute résistance doit être surmontée pour que les charges soient transférées, il reste à savoir comment le faire. Dans le transfert, on parle de «persuasion de la résistance», c'est-à-dire que la résistance doit être abordée de front si elle ne surmonte pas le sujet, mais si elle ne le fait pas, le guide doit intervenir en soutenant la scène avec quelques ressources allégoriques ou, parfois, en invitant le sujet à chercher un chemin plus facile pour atteindre à nouveau la résistance, mais dans une perspective plus favorable.

En synthèse la technique des niveaux, nous disons que nous partons du plan médian, que

nous descendons jusqu'aux limites acceptables de la visualisation et de la mobilité des images, puis que nous refaisons le chemin par lequel nous sommes descendus jusqu'à ce que nous arrivions à nouveau au plan médian; de là, nous remontons jusqu'aux limites acceptables et nous redescendons en faisant le même chemin jusqu'à ce que nous arrivions au plan médian. La sensation de sortie du processus transférentiel se veut graduelle et réconfortante.

Technique des transformations et des expansions.

En ce qui concerne les techniques de transformations et d'expansions, elles seront utilisées lorsque les résistances correspondantes seront détectées dans le cadre de la technique générale des niveaux.

Transfert d'images.

Les sondages transférentielles (ainsi que les sondes cathartiques) peuvent être utilisées dans de nombreuses situations quotidiennes sans que le sujet ait besoin de connaissances particulières. Le meilleur exemple est celui des expériences guidées, dans lesquelles, en passant d'un niveau à l'autre, d'une transformation à l'autre, d'une expansion à l'autre, nous surmontons les résistances, en intégrant des contenus, sur la base d'histoires déjà construites.

Lorsqu'il s'agit d'effectuer un transfert profond, les choses changent, car le sujet doit disposer de données suffisantes sur ces sujets. La raison principale réside dans le fait que chaque session transférentielle profonde se termine par une discussion vigilante entre le guide et le sujet, où c'est ce dernier qui, à la fin, interprète et ordonne son propre processus.

Etapes de la session transférentielle:

- 1. Préparation.** Environnement approprié. Position du corps. Détente complète.
- 2. L'entrée.** Recherche d'un fait biographique, d'un rêve ou d'une image intéressante. La sensation de «chute» à la suite de l'image proposée sera recommandée.
- 3. Développement.** Toujours à partir du plan moyen et de l'image donnée par le sujet.
- 4. Sortie.** Ayant atteint le point de départ après avoir retracé toutes les étapes du cas, le guide favorisera un climat de réconciliation du sujet avec lui-même, en faisant appel à des images agréables.
- 5. Discussion de veille.** Une fois que le sujet a récupéré le niveau vigilant, il devra reconsidérer tout le travail effectué, en résumant par écrit les chemins, les difficultés rencontrées, les résistances et le dépassement des difficultés. Le sujet et le guide procéderont à une réduction symbolique et à une analyse allégorique, en tentant une synthèse interprétative.

... Vidéo Transfert pédagogique³...

Analyse allégorique.

Pour l'analyse allégorique du récit écrit du transfert, nous suivons les étapes suivantes:

- 1.** Réduction symbolique des scènes principales. Ce travail révélera le système plus général des tensions, des accumulations, des dispersions et des transferts d'énergie. Il permettra également de comprendre les résistances tensionnelles et les dépassements de tensions. Ce sera cela devient plus évident lorsque l'on compare les situations

³ Scénario de transfert pédagogique dans L'annexe II «Transfert pédagogique».

rencontrées dans les cas précédents. Par exemple, les symboles sont toujours répétés sous forme d'enfermement ou d'exclusion.

2. Une fois la réduction symbolique effectuée, tous les thèmes et arguments présentés sont analysés et regroupés.
3. Une fois le regroupement des thèmes et des arguments effectué, les climats sont définis. Ces définitions constituent la synthèse de l'analyse effectuée précédemment.

Interprétation allégorique.

A partir d'un résumé allégorique, il sera possible de l'interpréter à la lumière des résumés antérieurs et/ou postérieurs. Ceci est nécessaire pour comprendre si les phénomènes sont cathartiques, transférentiels ou occasionnels. Une fois l'interprétation obtenue, la synthèse sera faite.

Lorsque nous parlons d'«interprétation», nous nous référons au processus que suivent les thèmes et les arguments, afin de comprendre quelles fonctions ils remplissent, quelles tensions ils révèlent et quels climats ils expriment.

Élaboration post-transférentielle.

Le sujet prendra en compte les rêves nocturnes, les rêves diurnes, les changements dans l'approche des questions internes et les changements de comportement. Notez tout ce qui est significatif.

Le traitement post-transférentiel, à l'instar de la séance transférentielle, peut produire une chaîne d'intégration et de réorganisation, et le processus se poursuit longtemps après la fin du travail guidé. Dans ce cas, le sujet fera l'expérience que «quelque chose» continue à changer en lui. Parfois, des contenus fixés à des stades très anciens de la biographie sont intégrés, non pas au cours des séances, mais plus tard, dans le processus post-transférentiel.

Conclusion du processus transférentiel.

L'achèvement d'un processus sera évident lorsque, dans les élaborations post-transférentielles, le sujet fait l'expérience d'enregistrer une compréhension et un «ajustement» de contenus qui n'avaient pas été intégrés jusqu'alors. Un indicateur décisif sera le changement de comportement par rapport à une situation concrète que l'on souhaitait surmonter.

En synthèse: nous souhaitons parvenir à une intégration et à une cohérence croissantes dans notre paysage interne. Nous voulons que le contenu des grands espaces, nos aspirations les plus profondes, soient activés dans notre paysage intérieur. C'est pourquoi nous sommes intéressés à atteindre ces aspirations et à ce que leurs significations étendent leur influence sur la configuration de nos mondes intérieurs, qui à leur tour irradient leurs traductions dans nos relations et nos projets avec les autres.

... Échange: exemple d'analyse allégorique.⁴

⁴ Échange sur l'exemple pratique annexe II «Transfert pédagogique».

PRÉSENTATION *PSYCHOLOGIE III ET IV*

Chers amis, un bref rappel aura montré que, dans *Psychologie I*, on étudie le psychisme en général en tant que fonction de la vie en relation avec l'environnement ; dans *Psychologie II*, on étudie les trois voies de l'expérience humaine, c'est-à-dire la sensation, l'image et la mémoire. Ainsi que les réponses qui sont données aux stimuli externes et à ceux provenant de l'intracorps. Et nous voyons que c'est la théorie de l'espace de représentation qui occupe le devant de la scène.

Bon, aujourd'hui nous allons seulement donner un aperçu des thèmes de *Psychologie III* et de *Psychologie IV*, sans entrer dans les explications, qui sont suffisamment développées dans le livre *Notes de Psychologie*.

Résumé *Psychologie III*.

La rédaction de *Psychologie III*, qu'il convient d'étudier en profondeur, en faisant son propre résumé et sa propre synthèse, est basée sur les explications que Silo a donné à Gran Canaria, en Espagne, au début du mois d'août 1978.

A cette occasion, Silo, en utilisant les procédures descriptives et analytiques propres à la raison, trace des chemins qui nous conduisent aux portes du transcendant et du sacré.

Il commence par indiquer, sur la base de descriptions expérimentales, ce que nous constatons lorsque nous parcourons le double circuit des impulsions. Il explique ensuite pourquoi le type d'actions et de comportements que nous réalisons dans le monde n'est pas toujours le même. Il met ainsi en évidence l'existence d'actions qui peuvent remplir des fonctions intégratives et transférentielles pour la conscience.

Ensuite, expliquant que le psychisme est un circuit intégré d'appareils et d'impulsions, il décrit la conscience comme l'appareil de coordination de ce circuit. Et comment, par ailleurs, la conscience agit dans ce circuit intégré en compensant tantôt l'excès, tantôt le manque de ces pulsions.

Dans ce contexte, il nous montre comment la conscience dispose d'une sorte de directeur pour exercer ses fonctions. Ce directeur est le «moi». Il conclut et détermine que ce «moi» n'a pas de réalité en soi, mais qu'il est la somme des différentes structures des données fournies par les sens et la mémoire. En passant à certains types d'expériences, où les sens ou la mémoire sont altérés, on voit que l'identité du «moi» est fortement modifiée.

En allant un peu plus loin, il nous aide à constater que la réversibilité diminue dans les états modifiés de conscience, notant que, tout comme il y a des phénomènes très utiles dans les états modifiés de conscience, il y a aussi des phénomènes négatifs.

Il explique que ce «moi» se situe dans les différents lieux de l'espace de représentation, et comment il l'utilise pour effectuer les opérations de coordination, donnant ainsi lieu aux différents types de réponses.

Enfin, il indique comment les limites de cet espace peuvent être touchées par différentes procédures, produisant des phénomènes d'illumination, où la manière de structurer la conscience est transformée

.

Une autre façon d'entrer dans cet état modifié de conscience particulier est de produire le «silence» ou la suspension du «moi». Il s'agit d'un état de conscience modifié appelé état de conscience supérieur, où l'on entre en contact avec la profondeur. Cela ne peut se faire que par des voies indirectes. La conscience peut atteindre «les profondeurs» par un travail spécial d'intériorisation. Dans les «profondeurs» se trouvent les expériences des espaces et des temps sacrés. C'est dans les «profondeurs» que se trouve la racine de tout mysticisme et de tout sentiment religieux.

Nous allons maintenant regarder la vidéo de la partie de *Psychologie III*, tirée de la présentation de Silo à Rosario, Argentine, en 2006, du livre *Notes de Psychologie*.

Texte de la vidéo:

«Dans Psychologie III, nous passons en revue un système de techniques opératoires aptes à intervenir dans la production et la transformation des pulsions, en mettant en évidence le fonctionnement des anciennes techniques dites de 'catharsis' et de celles plus récentes dites de 'transfert'. Mais bien plus que toutes les techniques Operative, c'est l'action dans le monde habituel qui donne de la valeur et de la direction aux changements qui se produisent dans la psyché.

Je le répète: bien avant toute technique opératoire, c'est l'action dans le monde qui donne de la valeur et de la direction aux changements qui se produisent dans la psyché. La compréhension de ce point place notre psychologie à son juste niveau, c'est-à-dire au niveau de la vie quotidienne.

Ceci est clarifié par l'explication du déroulement des pulsions et de leur fonction cathartique et transférentielle. Ainsi, certaines impulsions sont capables de libérer des tensions en déchargeant l'énergie psychophysique, et peuvent donc être appelées 'impulsions cathartiques', mais beaucoup d'entre elles sont également capables de transférer des charges internes, d'intégrer des contenus et d'élargir les possibilités de développement de l'énergie psychophysique, et peuvent donc être désignées à juste titre comme des 'impulsions transférentielles'. En général, les actions humaines sont influencées par la convergence ou la contradiction entre les impulsions, et c'est ce qui façonne le comportement et la personnalité. La convergence ou la contradiction entre les impulsions.

A titre d'exemple: lorsqu'un ensemble d'actions personnelles est lancé avec le registre interne d'opposition entre ce que l'on fait et ce que l'on pense et ressent, on subit une situation mentale contradictoire et douloureuse qui, en tant que telle, est enregistrée dans la mémoire. Inversement, les actes enregistrés convergeant les uns avec les autres, convergeant les uns avec les autres..., parce qu'ils font coïncider ce que l'on pense et ce que l'on ressent, contribuent à former un comportement de forte unité interne qui, en s'inscrivant dans la mémoire, prédispose aux actions futures. Ce point, d'une grande importance, permet de tirer des conséquences pratiques et d'établir un tableau des valeurs et des comportements dans la vie quotidienne.

Par ailleurs, des différences sont établies entre les positions que prend la conscience à travers le déroulement franc ou le blocage de sa réversibilité. Dans la réversibilité se distingue le fonctionnement de l'attention, qui peut être dirigée vers les sources productrices d'impulsions et qui permet, dans des conditions normales, de faire des distinctions entre les phénomènes, en déclenchant la critique de ses propres mécanismes de reconnaissance. Cette polyvalence attentionnelle, qui permet de distinguer entre une perception et une illusion, ou entre une représentation et une hallucination, définit l'état de lucidité ou, à l'inverse, l'état de conscience altérée.»

Synthèse *Psychologie IV*

La *Psychologie III* nous conduit aux portes du sacré et du profond, la *Psychologie IV* nous aide à franchir le seuil qui se définit précisément par le registre illusoire du moi. Pour ce faire, elle nous aide d'abord à comprendre de quoi est composée cette illusion et comment elle fonctionne.

Elle nous éclaire sur les pulsions et leur déroulement. Et comment, selon la position que le moi prend dans l'espace de représentation, notre façon d'être et de réagir dans le monde change.

Il décrit les manières les plus générales d'être au monde, en énumérant les structures de conscience les plus courantes. Par exemple, il décrit la conscience malheureuse, la conscience nauséuse, la conscience égocentrique, etc., et établit une relation entre ces structures et la position que le moi occupe dans l'espace de représentation. Il s'intéresse particulièrement à la distance entre le moi et le monde, selon les différents modes ou structures que la conscience crée.

Il ouvre ainsi la possibilité de comprendre le fonctionnement de la conscience, en particulier dans les deux grands groupes dans lesquels nous pouvons diviser les soi-disant «états non-habituels»: la conscience perturbée et la conscience inspirée. Et comment, à l'intérieur de ces deux groupes, nous pouvons trouver différentes localisations du «moi» dans l'espace de représentation, donnant lieu, comme nous l'avons déjà dit, à différents états et comportements dans le monde. À ce stade, il décrit la conscience inspirée comme quelque chose de plus qu'un état, il la décrit comme une structuration globale qui passe par différents états et se manifeste à différents niveaux.

Pour notre compréhension, il souligne que, de même que des phénomènes accidentels sont produits, il existe également des cas où l'on a «voulu» produire de tels états et phénomènes, en décrivant les moyens et les conditions pour y parvenir. Tout cela ouvre la possibilité de «capturer» le monde dans lequel nous entrerons si nous parvenons enfin à produire la suspension temporaire du «moi».

Nous verrons ensuite la partie de la vidéo qui traite de la *Psychologie IV*. Nous vous informons également que dans le lien des matériaux hébergés sur le web, vous pouvez trouver la vidéo de la *Conférence donnée par Silo au Parc La Reja, Buenos Aires, le 17 mai 2006*, dédiée uniquement au large développement de la *Psychologie IV*.

Texte de la vidéo:

«Enfin, c'est en Psychologie IV que le thème des impulsions est abordé à nouveau, mais en approfondissant son déroulement et en expliquant que lorsqu'une impulsion parvient à la conscience, elle est également enregistrée dans la mémoire et éveille des chaînes associatives entre différents objets mentaux. Cela ne se produit pas simplement en raison d'une similitude ou d'une contiguïté mnémique, mais parce que les objets mentaux appartiennent à la même région spatiale ou à la même région temporelle dans laquelle ils étaient présents. Ainsi, si nous prenons une impulsion de type sensation simple, nous devons reconnaître qu'elle ne fonctionne jamais de manière isolée, mais qu'elle se présente dans une structuration d'impulsions associées qui finissent par configurer une perception, qui est 'quelque chose de plus' que la simple impulsion qui a atteint le sens.

Quant à l'ordre temporel dans lequel les impulsions se présentent, nous observons qu'elles peuvent travailler 'arrière', vers le passé, et 'en avant', vers le futur, en ayant comme référence la

solidité du registre 'présent', toujours actualisé par les impulsions correspondantes provenant de la coenesthésie et des autres sens internes.

Plus loin, on établit le champ du travail conscient, en y situant tous les phénomènes qui se produisent dans les différents états et niveaux de veille, de demi-sommeil et de sommeil, y compris les phénomènes subliminaux. Bien entendu, la notion de «moi» appartient également au domaine de la conscience, même si sa réalité est mise en doute. Et, entrant dans la discussion, il a été dit que « le registre de sa propre identité est donné par les données des sens et de la mémoire plus une configuration particulière qui donne à la conscience l'illusion de la permanence, l'illusion de la permanence..., nonobstant les changements continus qui s'opèrent en elle. Cette configuration illusoire d'identité et de permanence est le 'moi' ».

Nous devons maintenant poursuivre avec une citation de Psychologie IV qui explique certains des fonctionnements illusoires de l'attention et du 'moi', en particulier en relation avec les différentes positions dans l'espace de représentation. Dans la veille active, le 'moi' se situe dans les zones les plus extérieures de l'espace de représentation, 'perdu' aux limites du toucher extérieur, mais si je fais une apperception de quelque chose que je vois, le registre du 'moi' subit un changement. À ce moment-là, je peux me dire: «Je vois de moi à l'objet extérieur et je m'enregistre à l'intérieur de mon corps». Bien que je sois relié au monde extérieur par les sens, il y a une division de l'espace, et c'est dans l'espace intérieur que je me trouve. Si, par la suite, je remarque ma respiration, je peux me dire: «J'expérimente à partir de moi-même le mouvement de mes poumons, je suis à l'intérieur de mon corps mais pas à l'intérieur de mes poumons». Il est clair que j'éprouve une distance entre le moi et les poumons, non seulement parce que j'enregistre le moi principalement dans la tête, qui est loin de la cage thoracique, mais aussi parce que dans tous les cas de perception intérieure (comme dans le cas d'une rage de dents ou d'un mal de tête), les phénomènes seront toujours à une 'distance' de l'observateur que je suis.

Mais ici, nous ne nous intéressons pas à cette « distance » entre l'observateur et l'observé, mais à la 'distance' du soi au monde extérieur et du soi au monde intérieur. Bien sûr, nous pouvons mettre en évidence des nuances très subtiles dans la variabilité des positions 'spatiales' du moi, mais ici nous mettons en évidence les positions diamétrales du moi dans chaque cas mentionné. Et dans cette description, on peut dire que le moi peut se situer dans l'intériorité de l'espace de représentation mais dans les limites tactiles kinesthésiques qui donnent la notion du monde extérieur et, inversement, dans les limites tactiles cenesthésiques qui donnent la notion du monde intérieur. Dans tous les cas, nous pouvons utiliser une figure élastique biconcave comme frontière entre les mondes, qui se dilate ou se contracte et, par conséquent, concentre ou brouille l'enregistrement des objets externes et internes. L'attention est dirigée, plus ou moins intentionnellement, vers les sens externes ou internes à l'état de veille et perd le contrôle de sa direction dans le demi-sommeil et le sommeil et même dans l'état de veille des états altérés, puisque dans tous ces niveaux et états la réversibilité est affectée par des phénomènes et des registres qui s'imposent à la conscience. Il est évident que non seulement la perception, la représentation et la mémoire sont impliquées dans la constitution du moi, mais aussi la position de l'attention dans l'espace de représentation.

Il ne s'agit donc pas d'un 'moi' substantiel, mais d'un épiphénomène de l'activité de la conscience. Ce 'je-attention' semble remplir la fonction de coordonner les activités de la conscience avec son propre corps et avec le monde en général. Les registres du déroulement et de la position des phénomènes mentaux sont imbriqués dans cette coordination, dont ils finissent par devenir indépendants. Ainsi, la métaphore du 'moi' prend une 'identité' et acquiert une 'substantialité', devenant indépendante de la structure des fonctions de la conscience (il s'agit d'une métaphore, diraient les post-modernes).

D'autre part, les registres et les reconnaissances répétées de l'action de l'attention se configurent très tôt chez l'être humain, au fur et à mesure que l'enfant s'oriente plus ou moins volontairement vers le monde extérieur et l'intracorps. Progressivement, avec la gestion du corps et de certaines fonctions internes, la présence ponctuelle se renforce ainsi qu'une coprésence plus large dans laquelle le registre du moi se constitue comme le concentrateur et l'arrière-plan de

toutes les activités mentales. Nous sommes en présence de cette grande illusion de la conscience que nous appelons 'moi'. Il est clair que le registre et la notion de soi existent pour la conscience, mais nous comprenons qu'il s'agit d'une structuration variable dépendant de la situation des sens, de la mémoire et de la position de l'attention dans l'espace de représentation.

À ce stade du développement de Psychologie IV, nous arrivons au paragraphe sur les 'structures de la conscience'. Il y est dit que «les différentes manières d'être dans le monde, les différentes positions d'expérience et d'action, répondent à des structures de conscience complètes». Ainsi, la 'conscience malheureuse', la 'conscience angoissée', la 'conscience excitée', la 'conscience dégoûtée', la 'conscience nauséuse', sont des cas pertinents décrits par différents auteurs qui, pour la plupart, adhèrent à la méthode phénoménologique et à l'analyse existentielle.

Dans notre cas, nous commençons par étudier les comportements qui présentent des anomalies par rapport aux paramètres de l'individu ou du groupe considéré. Nous avons sorti l'étude des comportements 'inhabituels' du domaine de la pathologie pour nous concentrer sur deux grands groupes d'états et de cas que nous avons appelés le groupe des 'consciences perturbées' et le groupe des 'consciences inspirées'. Nous disons qu'il existe des positions diamétrales du moi allant de l'activité quotidienne à l'émotion violente et des états d'égoïsme allant du calme réfléchi à la déconnexion avec le monde. Nous reconnaissons également d'autres états altérés dans lesquels les représentations sont externalisées de manière projective, de telle sorte qu'elles reviennent à la conscience comme des 'perceptions' provenant du monde extérieur, les autres, l'auto-absorption, dans laquelle la perception du monde extérieur est internalisée de manière introjective. Ces perturbations peuvent d'ailleurs être passagères, comme dans le cas de 'l'émotion violente', ou se manifester à chaque fois qu'une même situation conflictuelle est rencontrée.

Dans ce bref résumé de Psychologie IV, nous voudrions nous référer à une structure globale de la conscience dans laquelle émergent des intuitions immédiates de la réalité.... Il s'agit de la structure de la 'conscience inspirée', à propos de laquelle nous nous demandons s'il s'agit d'un état d'égoïsme ou d'altération, d'un état perturbé, d'une rupture de la normalité, d'une introjection extrême ou d'une projection extrême. D'ailleurs, la 'conscience inspirée' est plus qu'un état, c'est une structure globale qui passe par différents états et peut se manifester à différents niveaux. Ainsi, la 'conscience inspirée' apparaît dans de grands domaines tels que la philosophie, la science, l'art et la mystique, mais elle apparaît aussi quotidiennement dans les intuitions ou inspirations de l'éveil, du semi-rêve et du sommeil paradoxal. Les exemples habituels de conscience inspirée sont ceux du 'palpito', de la chute amoureuse, de la compréhension soudaine de situations complexes et de la résolution instantanée de problèmes qui préoccupaient le sujet depuis longtemps. Cependant, les cas que nous avons mentionnés ne garantissent pas l'exactitude, la vérité ou la coïncidence du phénomène par rapport à son objet, bien que les registres de 'certitude' qui l'accompagnent soient d'une grande importance et d'une signification profonde.

Mais passons au paragraphe consacré aux phénomènes accidentels et aux phénomènes désirés de la 'conscience inspirée'. «Nous avons reconnu des structures de conscience qui s'expriment accidentellement; nous observons aussi des configurations qui répondent à des désirs, ou à des projets de celui qui se met dans une situation mentale particulière pour faire naître le phénomène. Bien sûr, une telle chose fonctionne parfois et parfois non, comme c'est le cas avec ce désir d'inspiration artistique..., qui parfois fonctionne et parfois non..., ou cette chute amoureuse, qui parfois ne vient pas. C'est surtout dans la mystique que la recherche de l'inspiration a donné lieu à des pratiques et des systèmes psychologiques qui ont eu et ont encore un niveau de développement inégal. Ainsi, nous reconnaissons les techniques de 'transe' comme appartenant à l'archéologie de l'inspiration mystique. On retrouve la transe dans les formes les plus anciennes de magie et de religion. Pour la provoquer, les hommes ont eu recours à la préparation de boissons végétales plus ou moins enivrantes et à l'inhalation de fumées ou de vapeurs. D'autres techniques plus élaborées, dans le sens où elles permettent au sujet de contrôler et de faire progresser son expérience mystique, ont été affinées au fil du temps. Les danses rituelles, les cérémonies répétitives, l'utilisation des et épuisants, les exercices de jeûne, de prière, de concentration et de méditation ont considérablement évolué au fil du temps».

«Il convient de noter que certaines de ces techniques parviennent à remplacer le moi par une autre entité spirituelle ou divine et que, sur la base de ces images, l'espace de représentation s'approfondit, le contact s'établit avec un autre état ou peut-être avec un autre niveau de conscience auquel nous nous référons en l'appelant 'le Profond'. L'étude de cette possibilité de la psyché reste ouverte dans la dernière section de nos Notes de Psychologie.

Rien de plus, merci beaucoup.».

Avec tout ce que nous avons vu aujourd'hui, nous avons l'intention de clore de manière adéquate ces sujets de *Psychologie III* et *IV*, et nous encourageons chacun, de manière attentive et enthousiaste, à les étudier en profondeur.

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

- S'appliquer aux activités de l'ensemble. Ce travail ne doit pas affecter les activités que chacun mène dans d'autres domaines (Mouvement Humaniste - organismes et fronts d'action, Message de Silo, etc.) mais, au contraire, ces activités doivent profiter de l'enthousiasme et de la plus grande compréhension que ce travail de nivellement apporte et les appliquer aux tâches dans lesquelles chacun est impliqué.
- Il est bon de noter quotidiennement les observations les plus pertinentes concernant le travail et les expériences que vous vivez. Ces notes aideront à préparer des résumés et des synthèses du travail à présenter lors de la prochaine réunion.
- Ne négligez pas vos domaines et activités personnels (les choses sont bonnes lorsqu'elles fonctionnent ensemble et non de manière isolée).
- La propreté et la convivialité sont des conditions nécessaires. Compte tenu du type de travail à effectuer dans cette deuxième phase, rappelez-vous qu'une bonne condition de travail tient compte de la confidentialité et de la discrétion.
- Il est recommandé d'éliminer, si nécessaire, la consommation de substances, d'alcool et de drogues, car elles constituent un obstacle au bon déroulement du travail de mise à niveau et de discipline, qui vise à l'éveil de la conscience.

Planification et forme du travail.

Pour pouvoir entreprendre ce deuxième cycle de mise à niveau, nous recommandons aux postulants de continuer à travailler en groupe, car l'échange avec les autres nous enrichit en partageant les façons de surmonter les résistances dans le travail opératoire et en élargissant notre compréhension dans la révision du paysage de formation et l'étude de la *Psychologie III* et *IV*.

En outre, pour le travail opératoire présenté aujourd'hui, il sera nécessaire que chacun d'entre nous ait un autre postulant pour effectuer les pratiques de catharsis et de transfert. Nous recommandons que ce soit une personne avec laquelle je me sente à l'aise et en confiance. De préférence quelqu'un du même endroit afin de pouvoir se rencontrer en personne pour ces pratiques. Nous recommandons également que ce ne soit pas votre propre partenaire. Il peut être possible - avant la date de clôture - d'organiser une rencontre avec un autre candidat. Il serait très opportun d'effectuer, si possible, plusieurs séances d'Opérative (catharsis et transfert) car cela permettra d'élaborer une meilleure interprétation allégorique.

Nous vous invitons maintenant à vous réunir dans vos groupes de travail respectifs pour échanger sur la manière de travailler à l'avenir. D'autres sujets d'échange pourraient être

- les obstacles éventuels qui peuvent survenir au cours de ce deuxième cycle de nivellement.
- Ce que vous et le groupe pouvez faire pour les surmonter.

Conclusion de la réunion.

Chers amis, les mois à venir seront une période de travail intense. Nous souhaitons rappeler à tous les candidats qu'ils doivent préparer un résumé complet et une synthèse de cette période de mise à niveau, à soumettre en format numérique lors de la prochaine réunion en face à face, le 15 mars.

Au début de cette journée, nous avons dit que l'objectif du travail de nivellement est de

parvenir à une compréhension de son propre fonctionnement interne, et que les points de conflit les plus importants ont été travaillés. L'indicateur final sera le sentiment qu'il n'y a pas de problèmes majeurs en suspens et qu'il y a la préparation interne nécessaire pour le travail de nivellement. L'indicateur final sera le sentiment qu'il n'y a pas de questions importantes en suspens et qu'il y a la disponibilité interne nécessaire pour poursuivre le processus vers le travail de l'École. Ensuite, lors de la prochaine réunion en mars, on présentera les quatre disciplines qui, comme nous le savons, sont des outils systématiques, conçus par étapes avec des indicateurs précis, pour l'accès mental au Profond.

Mais avant, et pendant ce voyage, une réunion virtuelle facultative sera facilitée par *Zoom*, le samedi 8 février à 11h. L'intérêt sera l'échange en groupes aléatoires de la même manière que cela a été fait au sein de chaque groupe: ce sera l'occasion d'échanger avec d'autres les expériences les plus pertinentes, les empêchements, les avancées et les compréhensions, en essayant que la réunion n'excède pas 2 heures. Cette réunion intermédiaire virtuelle, contrairement aux réunions en face à face, ne sera pas obligatoire pour poursuivre le processus.

Nous souhaitons à tous les candidats le meilleur pour les mois à venir.

Paix, force et joie!!

ANNEXES

Anexo I: Guion catarsis pedagógica.

Narrateur (N) : *Le sondage cathartique est une technique de décharge des tensions profondes où le sujet et le guide travaillent dans une inversion des rôles et dans une atmosphère de confiance et d'intimité. Nous avons déjà dit qu'il ne s'agit pas d'une thérapie et que la catharsis se produit lorsque le sujet est prédisposé à décharger ses tensions. Voyons maintenant...*

Catharsis - erreurs de script.

Cas 1 -- *Le guide (G) est assis devant le sujet (S).*

G: –maison
S: – bâtiment
G: – nourriture
S: – fourchette
G: – marche
S: – voiture
G: – chien
S: – à deux queues

*Le guide se met à rire et dit : « Claudia, ce n'est pas possible, il faut aller plus loin ! »
N: Le guide commet 5 erreurs: au début, il ne s'assoit pas à côté du sujet. Dans la catharsis, il libère son émotion et rit; il nomme le sujet; il nie le travail et donne des*

Cas 2 - *Le guide et le sujet s'assoient l'un à côté de l'autre..*

G: – Commençons. Ferme les yeux.
G: – montagne
S: – prairie
G: – enfant
S: – ballon
G: – mère
S: – cri
G: – mauvaise mère
S: – je ne veux pas
G: – d'une mère qui ne t'aime pas
S: – elle m'aime...mais elle me crie dessus
G: –tu lui pardonnes?
S: – Je ne peux pas

N: Le guide commet 3 erreurs : il s'est identifié au sujet, il interprète le problème et essaie ensuite de le réconforter. Nous allons maintenant voir un exemple de sondage cathartique correct. .

Scénario d'approfondissement cathartique correct.

Le guide et le sujet sont assis l'un à côté de l'autre.

G: – Je vous demande de répondre à chaque mot par un mot différent et si je dis plusieurs mots, vous pouvez également répondre de cette manière. Et si je dis des phrases, il est bon que vous répondiez aussi par des phrases. Je vous demande de répondre immédiatement et sans rationaliser. C'est bien. Commençons... Pouvez-vous fermer les yeux... ?

G: – table

S: – ordinateur

G: – matin

S: – bureau

G: – tête

S: – douleur (bouge un peu)

G: – rue

S: –... (lent à répondre) chaleur

G: – douleur - tête

S: – pas de sommeil (sa respiration devient agitée)

G: – chaleur dans la rue

S: – je ne peux pas y arriver, toujours en train de courir

G: – ordinateur de bureau

S: – mon patron me dépasse

G: – exigences au travail

S: – c'est difficile de dormir... Je suis comme ça depuis des semaines... On me demande de plus en plus et je ne peux pas... Tout s'accumule sur moi. Mais je ne peux pas quitter mon travail, j'en ai besoin... J'ai besoin d'argent... Et j'ai l'impression de décevoir tout le monde... Je me sens incapable...

N: *Ici, nous voyons une sonde correcte car le sujet (S) et le guide (G) sont correctement placés. Les mots utilisés sont d'abord neutres puis le G prend les mots significatifs pour produire la décharge, laissant le S s'exprimer librement. Nous voyons également que le G observe le S et prend note d'indicateurs tels que, par exemple, le changement de position, le S semble mal à l'aise, la respiration du S devient agitée, le S s'assoit, il y a des silences et des retards dans la réponse. Toutes ces notes seront utilisées plus tard, à l'état de veille, pour l'analyse de G et de S.*

Annexe II : Transfert pédagogique.

Nous allons faire un exercice pédagogique de transfert.

Les recommandations générales sont les mêmes que celles que nous avons vues pour la catharsis, y compris la conversation précédente dans laquelle le sujet exprime son intérêt pour le travail.

Le sujet se détend et le guide s'assoit à côté de lui, avec un cahier et un crayon pour tout noter, en transcrivant littéralement tout ce que le sujet dit. Il prend également note d'autres indicateurs (respiration agitée, changement de ton de la voix, etc.)

Après une relaxation, qui peut être guidée, si le sujet le souhaite, le sujet raconte à haute voix les images qu'il se représente. Voyons un exemple pédagogique.

Script de transfert pédagogique.

G: – Quelles sont les images qui vous viennent à l'esprit en ce moment?

S: – Je suis sur la plage, il fait beau, je suis en maillot de bain, je suis très grosse et tout le monde me regarde en riant... Je me sens ridicule (éclate en sanglots).

N: *Il y a des climats qu'il faut travailler avec des techniques de catharsis. Si vous commencez avec l'intention de faire un transfert, mais que cela se transforme en catharsis, le guide prend des notes sans interférer, jusqu'à ce que les tensions soient apaisées et une autre fois vous travaillerez sur un transfert.*

S: – Je suis sur la plage, il y a du soleil... (silence)

G: – Qu'est-ce que tu vois d'autre?

S: – Il y a beaucoup de monde... (silence)

G: – Et vous, que faites-vous?

S: – Je suis en maillot de bain et je me promène et il y a ma mère

G: – Et ma mère est là aussi?

N: *Le guide n'intervient jamais en mettant du contenu, mais aide seulement les images à couler dans la direction que le sujet indique.*

S: – Je suis sur la plage, il fait beau.

G: – Qu'est-ce que tu vois d'autre?

S: – Il y a beaucoup de gens qui rient.

G: – Et qu'est-ce que tu fais?

S: – Je marche avec mon maillot de bain et je plonge dans l'eau, je nage.

G: – Qu'est-ce qu'il y a d'autre?

S: – Je plonge, je vois le bleu de l'eau plus foncé et je peux atteindre le fond de la mer.

G: – Qu'est-ce que tu vois?

S: – Il y a un coffre coulé, très vieux, à moitié ouvert. Je m'en approche et l'ouvre, il est lourd. (Silence)

G: – Qu'y a-t-il à l'intérieur?

S: – Un vieux parchemin qui dit quelque chose que je n'arrive pas à lire...

G: – Avez-vous quelque chose pour éclairer ...?

S: – J'allume une torche et je lis, c'est une longue lettre dans laquelle mon premier amour m'explique ce que je ne pouvais pas comprendre à l'époque. Je sens que je peux maintenant lui pardonner, je ressens une douce joie.

G: – Qu'est-ce qu'il y a d'autre?

S: – L'eau est devenue bleu clair, je vois les rayons du soleil à la surface et je peux monter légèrement, je flotte, je vois la plage au loin. J'y vais et je marche vers les gens qui me sourient gentiment.

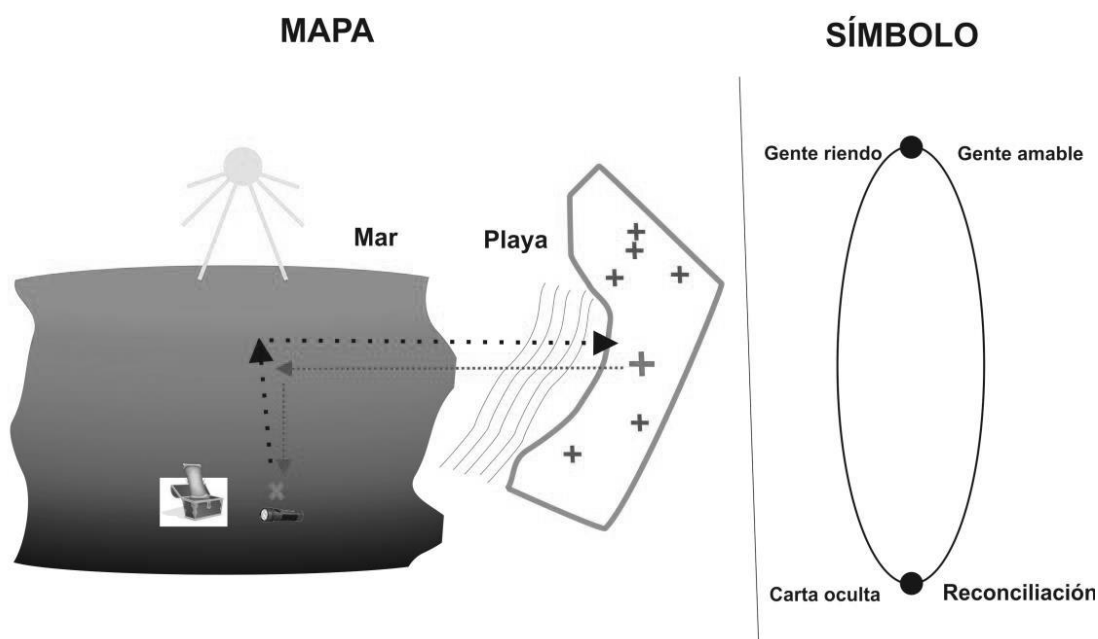
N: *Et le transfert continue, mais nous nous arrêtons ici. Les transferts peuvent passer par plusieurs niveaux au cours d'une même séance, s'élevant vers des plans supérieurs et revenant au point de départ.*

la fin, ils se lèvent tous les deux, boivent un verre et, en état de veille, après avoir changé la situation, le sujet recrée l'expérience avec l'aide des notes du guide, en élaborant ce qui s'est passé. Avec ce matériel, le sujet applique toutes les règles de l'interprétation allégorique jusqu'à ce que l'interprétation soit complète.

I Análisis Simbólico

Nous définissons le cadre général: le système de tension le plus général, les résistances et le dépassement des tensions. Il s'agit des fardeaux, de leur accumulation, de leur dispersion, de leur transfert, etc. On peut procéder en réduisant ce qui se passe dans chaque continent et tenter ensuite une réduction de tout, ou ce qui se passe dans le continent et la scène où se présente le climat sur lequel on travaille.

Carte et symbole:



La carte permet de voir l'itinéraire - comment les transferts ont été effectués - de voir les continents et les symboles inclus (le centre du manifeste a tendance à être inclus dans la forme courbe - baies -; et sur l'autre continent, le centre du manifeste a tendance à aller vers le sommet du triangle ouvert produit par les rayons du soleil).

Un symbole peut également être créé avec les éléments les plus significatifs du transfert.

Description de la réduction symbolique.

Ensuite, le transfert complet est réduit à un symbole; dans ce cas, la réduction symbolique est donnée par une mandorle dans laquelle l'un des deux centres manifestes (texte non visible de la carte-réconciliation) est mis en relation avec l'autre centre manifeste de la mandorle (la relation affective avec les autres).

II Thèmes:

- Continents: Ce sont les objets qui enferment, gardent ou protègent les autres.
- *La plage, la mer, la poitrine.*
- Contenus: Ce sont les objets, les personnes, les situations, etc. qui apparaissent à l'intérieur d'un contenant. Le contenu peut être manifeste lorsque des images apparaissent. Ils peuvent être tacites lorsqu'ils n'apparaissent pas, mais qu'on «sait» qu'ils sont présents.
- *Manifeste: personnes, coffre dans la mer, parchemin.*
- *Tacite: texte de la lettre, premier amour.*
- Connectifs: ce sont des éléments qui relient les continents entre eux, ou les contenus entre eux, ou les continents et les contenus entre eux. Les connecteurs peuvent être de facilité ou d'empêchement.
- *De facilité: la lanterne qui permet de lire le parchemin et les rayons de lumière qui relient au plan médian.*
- *D'empêchement: manque de lumière pour lire le parchemin et pour s'élever dans la mer.*
- Attributs: Ce sont des éléments qui ont une valeur transférée d'un autre par association de similitude, contiguïté ou contraste (par exemple, un objet devient important parce qu'il est le cadeau d'un ami; un vêtement parce qu'il appartient à une certaine personne; une valeur ou un système de valeurs, lorsqu'il est représenté de manière allégorique. Par exemple, la justice comme une femme aux yeux bandés, la balance dans une main, l'épée dans l'autre, etc.)
- *Le rire «comme une moquerie», la luminosité de la plage et l'obscurité du fond marin, la lourdeur du couvercle du coffre, l'ancienneté du parchemin.*
- Niveaux: Les images placées sur différents plans d'une même scène déterminent des niveaux (par exemple une colline et une vallée), ou des différences de taille (géant-nain), ou des fonctions et des rôles différents les uns par rapport aux autres (chef-subordonné).
- *Plage au niveau intermédiaire (présent), fond marin au niveau inférieur (passé).*
- Moments du processus: tels que les cas d'âges (vieux, adolescent, enfant); Les transformations (une personne devient une autre personne ou un objet); les inversions (qui sont des cas particuliers de transformations, par exemple une citrouille devient un carrosse).

- L'âge du coffre et surtout du parchemin (qui renvoie au passé comme temps de la conscience). L'adolescence, la jeunesse... (Nous le saurons en nous interrogeant sur l'âge de notre premier amour). Il y a deux âges, mon âge actuel et l'âge où j'ai eu mon premier amour.

- Textures : Textures, couleurs, sons, odeurs, etc. Ils se réfèrent toujours au sens qui produit le signal traduit ou déformé.

Outre les annotations du guide faisant référence à des stimuli externes qui ont pu être «introduits» dans les images du sujet, ou à des défauts organiques allégorisés dans l'histoire, les images conflictuelles peuvent être associées à des tensions internes. Lumière et couleur de la plage, texture du sable, chaleur et couleur de l'eau.Ex: Si je précise quel registre kinesthésique le sable produit en moi, je peux concrétiser mon registre dans le plan médian, la tension qui allégorise la moquerie des gens en moi.

Fonctions:

1° Défenseurs: ils gardent ou défendent quelque chose, de telle sorte qu'ils empêchent l'accès ou le libre passage à travers eux.

2° Protectors: ils aident à accéder ou à transiter vers certains objectifs, comme c'est le cas des guides ou de certains objets magiques et techniques.

3° Intermédiaires: ils sont généralement représentés par des êtres auxquels il est nécessaire de s'adresser pour obtenir des avantages.

4° Centre de pouvoir : des objets ou des lieux qui possèdent une vertu transformatrice (par exemple, l'eau ou le feu de l'immortalité, l'île du bonheur, la pierre philosophale, etc.) A la fin de chaque quête (dans laquelle apparaissent différentes fonctions) se trouve un centre de pouvoir, une image qui représente idéalement le désir d'une détente totale et durable.

-Coffre (protecteur du parchemin - permettant la reconciliation-).

Arguments.

Trois types:

A.Cathartique. Ce sont celles où le sujet éprouve un soulagement de la tension. Elles sont presque toujours liées au rire, aux pleurs, à la confrontation agressive et à l'acte d'amour.Un bon exemple d'argument cathartique est la plaisanterie.

B.Transférentielles. Il s'agit des arguments dans lesquels le sujet subit une transformation, un changement d'orientation ou de «sens», après leur réalisation. De l'argument, on extrait le climat.

C.Occasionnelles. Ce sont celles qui révèlent des tensions ou des climats de situation. Leur matière première est variable et récente, ils ne sont pas intéressants pour l'analyse du transfert.

- ✓ Le premier thème est l'incursion de la plage dans la mer, pendant que les autres rient. Un climat d'isolement.
- ✓ Puis la rencontre avec le coffre, la difficulté de soulever son couvercle. La découverte du parchemin, la résistance à le lire et la façon de la surmonter avec la

lanterne. Situation biographique évoquée par la lettre et réconciliation produite. Climat de réconciliation.

- ✓ Se termine par un troisième thème de retrouvailles avec les gens, gai, léger et amical. Climat de proximité.

En synthèse, l'argument principal est transférentiel: la réconciliation avec le premier amour (plan bas) qui modifie l'autre argument de ce que je ressens parmi les gens sur la plage (plan moyen).

Au vu de ce matériel, le sujet peut préciser si l'intérêt fixé a été satisfait.

III Interprétation allégorique du transfert pédagogique.

Le coffre protège la conscience de la souffrance ingérable, mais empêche aussi sa résolution. L'intention et l'action d'accéder à la mémoire de la souffrance indiquent une nouvelle instance psychologique face à celle-ci: aller de l'avant avec résolution pour la surmonter.

Apparemment, le conflit non résolu (du passé) a agi comme un obstacle aux relations quotidiennes (du présent). Lorsque la souffrance du passé est réconciliée, cet obstacle disparaît et les relations quotidiennes s'améliorent. En d'autres termes, le transfert d'énergie entre le sujet et son environnement immédiat s'améliore.

Si les contenus souffrants ont été intégrés, cela se manifestera par une plus grande compréhension et gestion du sujet d'intérêt - vouloir comprendre les difficultés dans la relation avec les proches - toujours en fonction de la croissance du bonheur et de la liberté.

En fin de compte, l'intégration ou non du contenu sur lequel on a travaillé se verra dans le comportement.

Si nécessaire, d'autres sessions de transfert seront organisées jusqu'à ce que l'intérêt souhaité soit atteint. Par la suite, une vue d'ensemble du processus peut être obtenue en comparant les différentes synthèses des sessions réalisées.